

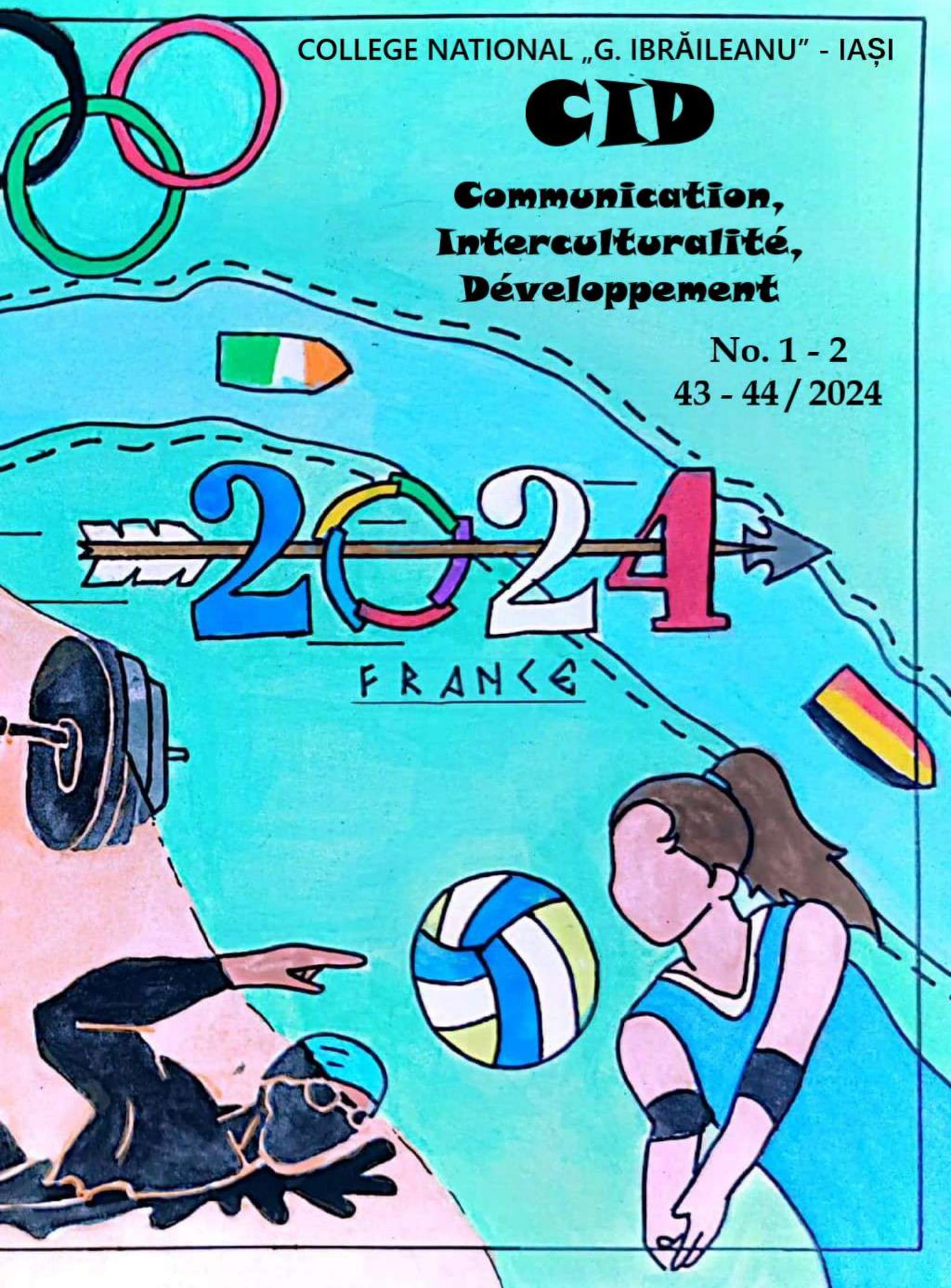
COLLEGE NATIONAL „G. IBRĂILEANU” - IAȘI

CID

**Communication,
Interculturalité,
Développement**

No. 1 - 2

43 - 44 / 2024



Equipe de rédaction:

Professeurs coordinateurs:

Grațiela-Andreea Maftai

Raluca-Mihaela Chiru

Ramona-Petronela Bojoga

Popel Irina

Rédacteur en chef:

Ștefan Ceică, XI^{ème} C

Rédacteurs:

Samira Cernit, XI^{ème} C

Alexandra Ichim, XI^{ème} C

Anastasia Altan, XI^{ème} C

Maria Clapon, IX^{ème} B

Illustrateurs :

Nicoleta Petrovici, VI^{ème} B

Parascheva Petrovici, IX^{ème} B

Sommaire:

La Francophonie et les projets Erasmus... p. 2	
Tous unis par la Francophonie et le sport... p. 4	
Connaissons nos professeurs p. 6	
Connaissons nos collègues p. 9	
La fête Nationale au lycée p. 12	
Le Mărțișor : Symbole du Printemps et de la Tradition p. 13	
La Francophonie en chantant p. 14	
Journal de la Réunion p. 15	
La grande beauté de l'île de la Réunion . p. 18	
Le projet des amoureux de la nature p. 20	
La grandeur de la montagne p. 21	

Informatique, le métier de mes rêves p. 22	
Mon métier de rêve p. 23	
Les Jeux olympiques p. 24	
Les gourmands du lycée p. 39	
Curiosités sportives p. 43	
Les nouveaux sports olympiques p. 44	
Bonnes raisons pour apprendre le français p. 48	
Français charmant, vivant, intéressant .. p. 49	
Une journée sans mon portable p. 50	
Micro-trottoir p. 52	
Félicitations! p. 54	

La francophonie et les projets ERASMUS

Prof. Ramona Petronela BOJOGA

Tout comme la francophonie, les projets ERASMUS avec leurs échanges permettent de découvrir de nouvelles cultures et civilisations et de créer des liens – de nouvelles amitiés qui peuvent durer toute la vie.

Au fil des années, notre lycée a été partenaire et même coordinateur de plusieurs projets ERASMUS ayant différentes thématiques – la protection de l'environnement, l'eau, les traditions et les légendes, le théâtre et l'implication des élèves dans la vie sociale etc.

Bien sûr, dans tous les projets, la langue officielle de la communication était... l'anglais, mais dans plusieurs projets on a eu parmi les partenaires des écoles de France, ce qui a favorisé aussi l'emploi du français et le partage des valeurs de la francophonie, en particulier l'humanisme, la démocratie et le respect de la diversité des cultures et des langues.



À présent, le Collège National « G. Ibraileanu » de Iasi est partenaire dans le cadre du Projet Erasmus+ « Mapping the Sustainability », à côté des écoles et des institutions de France (y inclus la Réunion), d'Italie et de Bulgarie.



Visite de la Réserve Naturelle Capo Gallo

Entre le 18 et le 22 mars, une équipe formée de 3 professeurs et 3 élèves de notre lycée a participé au cours « **Living in an Island of Mediterranean Sea** » déroulé à **Palerme, en Italie**, à l'Istituto d'Istruzione Secondaria Superiore « Duca Abruzzi - Libero Grassi » dans le cadre du Projet Erasmus + « **Mapping the Sustainability** ».

Pendant les 5 journées riches en activités diversifiées, les partenaires du projet, venus de Roumanie, France, Réunion et Bulgarie ont découvert des aspects spécifiques à la vie sur une île de la Mer Méditerranée et des exemples typiques pour soutenir le développement durable; parmi ceux-ci, La Réserve naturelle Capo Gallo, avec la biodiversité particulière; la station touristique Mondello; l'île Mozia avec des vignobles entretenus et travaillés à la main pour obtenir le vin et avec des vestiges antiques mis en valeur; tout comme les nombreux bassins pour l'extraction du sel de la Mer Méditerranée, hérités de père en fils pendant les derniers siècles.



Ancien moulin à vent et bassins d'extraction du sel de l'eau de la Mer Méditerranée

Le projet Erasmus + « Mapping the Sustainability » a comme but de développer la pensée spatiale et critique des élèves, par la réalisation d'un guide et d'un atlas digital en 5 langues étrangères, à l'aide du système GIS (Geographic Information System). De même, on vise aussi le renforcement de la dimension européenne par le développement des compétences linguistiques, culturelles et sociale des élèves, suite à leur participation aux activités déroulées dans le cadre du projet.



Le jour du départ, l'équipe de la Roumanie a croisé plusieurs fois à l'aéroport l'équipe de la Réunion. A chaque fois, les élèves se sont embrasés avec l'espoir de se revoir le plus tôt possible.

Tous unis par la francophonie et le sport

Prof. Grațîela-Andreea Maftci

Langage universel depuis des millénaires, le sport rejoint la Francophonie pour mettre en avant la diversité, l'excellence et la solidarité, renforçant ainsi les liens entre les différentes communautés du monde.

A l'époque des progrès extraordinaires en matière de technologies, l'humanité se retrouve dans une grande impasse en ce qui concerne la santé et le bien-être physique. « Notre société est face à un véritable tsunami sociétal d'inactivité physique et de sédentarité », affirme François Carré, professeur en cardiologie, président du collectif « Pour une France en forme », ce qui impose des mesures urgentes et concrètes de la part des autorités.

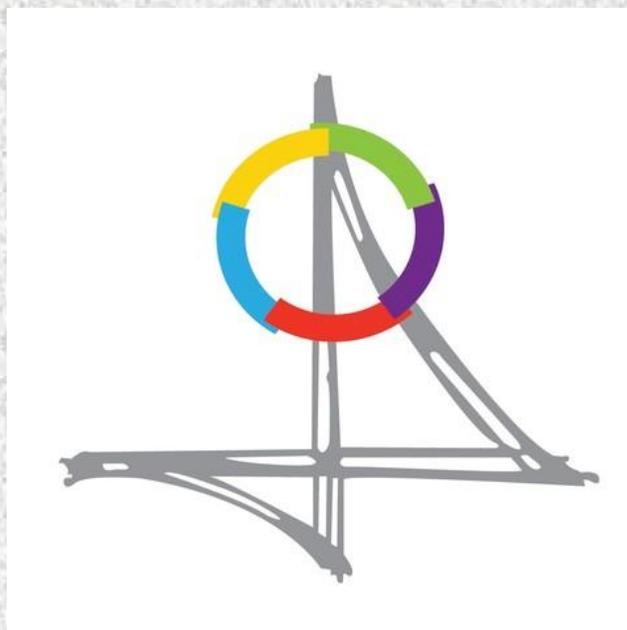
En liaison avec l'événement d'envergure mondiale qui se déroulera à Paris cet été, les Jeux Olympiques, le président Emmanuel Macron, ainsi que la ministre française des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, ont désigné la pratique du sport comme la Grande Cause Nationale pour l'année 2024 en France, ce qui implique un certain nombre d'actions visant à encourager et à promouvoir la pratique sportive à tous les niveaux de la société française. L'objectif est d'inciter un maximum

de personnes à s'engager dans une activité sportive régulière, que ce soit à travers le sport de haut niveau, le sport amateur, ou simplement par une pratique récréative. Cela inclut également la promotion de la pratique sportive chez les jeunes, les personnes en situation de handicap, ainsi que dans les quartiers défavorisés.

L'Organisation Internationale de la Francophonie ne reste pas indifférente aux initiatives lancées dans le monde entier pour créer un environnement favorable à la pratique sportive et elle continue une tradition commencée en 1989, avec l'organisation de la première édition des Jeux de la Francophonie, un événement international qui célèbre à la fois la diversité linguistique et culturelle des pays francophones, ainsi que l'excellence sportive. Depuis cette année, tous les quatre ans, les Jeux de la Francophonie sont une occasion unique pour les athlètes francophones du monde entier de se rassembler, de compétitionner et de tisser des liens au-delà des frontières.

Cet événement met en lumière la richesse de la langue française à travers le sport, en encourageant les échanges entre les participants et en favorisant la promotion de la francophonie à l'échelle mondiale. Les Jeux de la Francophonie offrent également une plateforme pour mettre en avant la diversité culturelle des pays participants, renforçant ainsi les liens entre les différentes communautés francophones.

Le sport et la francophonie partagent, donc, de nombreux points communs, tels l'inclusion et la diversité, la solidarité et la coopération, le respect et le fair-play, l'excellence et le dépassement de soi, la célébration de la diversité culturelle et, ensemble, ils favorisent le vivre-ensemble et l'épanouissement des individus et des sociétés.



Connaissons nos professeurs

Madame la professeure **Brîndușa Clapon**, qui enseigne l'éducation physique dans notre lycée, a eu l'amabilité de répondre à quelques questions adressées par notre journaliste, **Samira Cernit (XIe C)**.

1. Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir professeur de sport ?

Quand j'ai quitté Bacău à l'âge de 10 ans, à la demande de mes parents et surtout de ma sœur qui était étudiante à Iasi, le seul lycée où j'ai pu poursuivre mes études secondaires était le lycée « Mihai Eminescu ». Comme dans le lycée fonctionnaient également des classes ayant le profil sportif et que leur entraînement se faisait sur la base sportive de l'école, beaucoup de fois mes cours d'éducation physique se chevauchaient avec l'entraînement des élèves du profil handball. Leur entraîneur a remarqué que j'avais des compétences pour le poste de gardien de but et j'ai donc joué au handball pendant 12 ans. Bien sûr, à la fin du lycée, même si j'avais suivi des cours de maths-infos, avec d'autres collègues, j'ai fréquenté la Faculté d'éducation physique pendant 4 ans. Mais ce domaine me semblait insuffisant pour ma formation, alors, après l'obtention de mon diplôme, j'ai fréquenté la Faculté d'horticulture, puis d'ingénierie économique agraire, encore 8 ans d'études. Pendant tout ce temps, j'ai suivi la carrière d'enseignante et le plaisir d'enseigner aux autres est resté une passion. Ainsi, mes 27 années d'expérience dans l'éducation, je ne les regrette pas.

2. Quelles ont été vos premières expériences dans le domaine et comment ont-elles influencé votre parcours professionnel ?

Ils n'ont pas été simples, j'ai dû surmonter des moments difficiles en étant considérée comme nouvelle et inexpérimentée dans le système. Les seuls qui m'ont donné confiance en moi étaient ma mère et les élèves. Pour cette raison, mon implication dans la profession était plus importante que ma place dans le département.

3. Quelles techniques ou stratégies utilisez-vous pour motiver et impliquer les élèves dans des activités sportives ?

La discipline est une priorité afin de réussir à avoir un parcours naturel de ce qui doit être appris, éduqué, perfectionné par les élèves, en tenant compte des compétences des enfants ; chez les élèves, je suis attentive aux qualités somatiques et physiques, établissant ainsi un standard au niveau de la classe. Les jeux dynamiques et sportifs sont la clé du plaisir de donner un cours d'éducation physique. La relation avec les élèves doit être basée sur un esprit de collaboration dans lequel l'enseignant a le rôle principal de l'activité. Les étudiants doivent être convaincus, petit à petit, que cette activité ne peut être réalisée en toute sécurité qu'avec une très bonne organisation et discipline de la pratique. Je suis convaincue que cela peut se faire avec un peu d'effort.

4. Quelle est votre plus grande réussite en tant que professeur de sport jusqu'à présent ?

Le succès, c'est quand je remarque que les élèves participent aux cours et quand je ressens qu'ils attendent avec impatience le cours d'éducation physique, ce qui leur donne un état de bien-être, de confiance en leurs possibilités physiques, tout cela menant à la réussite.

5. Comment gérez-vous les situations difficiles ou les conflits entre élèves pendant les cours de sport ?

J'essaie de leur faire comprendre le sport, car c'est là que les conflits commencent souvent. Les enfants sont individualistes, ils ne connaissent pas les règles du jeu, ils ont l'impression qu'ils ne font pas d'erreurs, seul le coéquipier le fait et si ces choses sont clarifiées dès le début tout est résolu. Si cela arrive, j'ai un dialogue avec eux pour qu'ils comprennent les règles du jeu et surtout le fait que, dans le sport, il ne serait pas juste d'avoir des conflits.

6. Quelles sont les principales qualités que vous considérez comme essentielles pour être un professeur de sport efficace ?

Être polyvalent, c'est-à-dire avoir des connaissances de chaque branche / discipline sportive, se consacrer en tant que perfectionnement, temps et âme à la profession, avoir la qualité d'être présent et d'observer 35 élèves en même temps et qui sont en mouvement et bien disposés, être psychologue, parent, médecin, conseiller, policier et de nombreuses autres professions pour chaque élève.

7. Quels sont les plus grands défis auxquels vous avez été confronté dans votre carrière de professeur de sport et comment les avez-vous surmontés ?

Quand des accidents surviennent pendant les cours d'éducation physique à cause de l'inattention des élèves, quand je dois accorder les premiers soins quand les élèves tombent et arrêtent de respirer, quand tout ne dépend que de moi et que je dois être capable de le faire. Nous les avons surmontés grâce à la foi, à la connaissance, à la compréhension et à l'obéissance de l'élève/parent et à l'aide de spécialistes.

8. Comment avez-vous vu l'évolution de l'éducation physique et du sport à l'école tout au long de votre carrière ?

Je ne peux pas le dire. J'enseigne ce que j'ai appris, en n'ajoutant que les possibilités que m'offre la base sportive. C'est pourquoi les cours d'éducation physique se déroulent de manière très variée dans les écoles, la condition principale étant une base sportive appropriée. Pour le reste, seule la qualité de l'enseignant parle.

9. Quels sont les aspects les plus importants qu'un professeur de sport devrait promouvoir auprès de ses élèves selon vous ?

Cultiver des valeurs concernant la santé de l'élève, la vigueur physique, l'équilibre mental et physique, le bon fonctionnement du corps et le fonctionnement du corps dans son environnement. L'éducation physique valorise le mouvement pour le développement du corps, la communication, la formation de la motricité et les attitudes favorables à la pratique de l'exercice physique tout au long de la vie. Par son rôle formateur, l'éducation physique laisse sa trace sur des traits de caractère essentiels. Par leur contenu et leur manière de déroulement, les exercices physiques et les sports contribuent à la formation et à la stabilisation des traits de caractère, tels que : la persévérance, la ténacité, le sens de l'ordre, le désir d'affirmation, les attitudes positives envers soi, envers la collectivité et opposés à l'égoïsme, l'individualisme, l'intolérance, l'arrogance, le mépris de l'adversaire, à travers le fair-play promu par de telles activités.

10. Selon vous, quel rôle l'éducation physique et le sport jouent-ils dans le développement global des élèves ?

Il motive et encourage les élèves. Il développe et forme les traits et les composantes de la personnalité, développe l'acuité et la précision des sens, la capacité de percevoir l'espace et le temps, développe l'esprit d'observation, d'initiative et d'imagination.

11. Quelles sont les ressources et les outils que vous utilisez pour améliorer constamment vos compétences en tant que professeur de sport ?

Je lis, je suis des applications numériques, je m'améliore, j'élargis ma créativité, je communique, je compose mes propres thèmes, mes propres jeux, j'essaie de faire face aux générations actuelles en sentant comment les années passent pour moi.

12. Quels conseils donneriez-vous à ceux qui souhaitent faire carrière dans le domaine de l'éducation physique et du sport ?

La carrière de professeur d'éducation physique et sportive n'est pas pour tout le monde, donc je pense que cette faculté ne devrait pas être poursuivie uniquement pour un diplôme. Je suggérerais aux futurs enseignants d'éducation physique et sportive d'en savoir le plus possible sur les possibilités des enfants avec lesquels ils travaillent, puis de construire soigneusement leurs modes et stratégies d'action pour l'avenir. Implication...

13. Vous coordonnez également l'ensemble populaire de notre lycée. Comment parvenez-vous à faire tout ce que vous avez prévu de faire ?

J'aime découvrir, j'aime que l'élève découvrent leurs qualités insoupçonnées. J'ai commencé avec un premier ensemble lors de ma deuxième année de travail où la moitié des étudiants étaient moldaves et ils étaient très passionnés, avides de travail d'équipe, extra-scolaire, ce qui m'a donné une motivation pour créer encore plus. Oui, c'est difficile, car cette activité implique du temps extrascolaire pour un groupe de 26 élèves, la condition principale de réussite étant la participation à tous les cours. Mais, permets-moi de te contredire, je n'arrive pas toujours à faire tout ce que j'ai en tête. Il y a des déceptions, il y a des situations que je dois discerner attentivement, étant donné que l'activité n'est facultative que pour les élèves, mais en même temps j'attends d'eux du sérieux, du respect du groupe et d'eux-mêmes. Et c'est aussi grâce à eux, les élèves, que viennent les moments précieux où les déceptions se transforment en réussites pour eux, mais aussi pour moi.

14. Quelles pensées ou quels conseils transmettez-vous aux élèves de notre école ?

Soyez contents, heureux, ouverts... ! Dans notre école, la qualité humaine est favorisée et, en ce qui me concerne, chaque classe d'éducation physique contribue à l'évolution des élèves.



Connaissons nos collègues

Dans chaque numéro du CID, notre équipe vous invite à connaître des élèves de notre école qui se sont distingués par leur activité, leurs résultats scolaires et leur comportement. Voilà l'élève de ce numéro, interviewé par la journaliste **Samira Cernit (XIe C)**.

Nom: Justin Balan

Classe: X^{ème} B

1. Tout le monde, dans le lycée, te connaît depuis que tu as remporté la médaille d'or à l'Olympiade Européenne de géographie. Qu'est-ce qui t'a incité à participer aux concours de géographie et comment as-tu commencé ce parcours ?

J'ai été inspiré tout d'abord par d'autres élèves, également de Iași, qui ont réussi les années précédentes à amener la Roumanie aux premières places mondiales dans les concours internationaux de géographie. Je me suis demandé pourquoi je ne pouvais pas faire la même chose et, à la fin, avec beaucoup de travail et de passion, j'ai réussi. J'étais aussi déterminée par l'envie d'approfondir au maximum ce sujet. J'ai commencé ce voyage au collège, lors de la compétition Terra, après quoi, en huitième classe, j'ai participé pour la première fois à l'Olympiade nationale et, en première année de lycée, j'ai réussi à réaliser un rêve, celui d'atteindre la compétition internationale en Serbie.



1. Quels sont les principaux aspects de la géographie qui t'intéressent le plus et pourquoi?

Je suis attiré par ce sujet par le fait qu'il manque de notions abstraites. La géographie est la science qui nous décrit le monde dans lequel nous vivons, tous ses aspects naturels et anthropiques. Tout ce que vous étudiez, ce que vous lisez dans un manuel existe quelque part ici, sur Terre. C'est sûrement le fait que j'aime voyager et découvrir de nouveaux endroits qui m'a fait aimer ce sujet.

2. As-tu l'intention de faire carrière dans ce domaine ?

La géographie est certainement une option en ce qui concerne mon parcours académique, mais si je me tourne vers d'autres domaines, la géographie restera à jamais ma plus grande passion.

3. Comment est-ce que tu t'es préparé à participer aux Olympiades européennes de géographie ? Quelles ont été tes principales stratégies d'apprentissage et de préparation ?

C'était un entraînement intense à la fois individuellement et avec mon enseignant. Je peux dire qu'en deux mois, entre la phase nationale et la phase internationale, j'ai réussi à apprendre beaucoup de notions, dont une bonne partie devaient être étudiées dans les prochaines années du lycée. J'y suis parvenu à la fois parce que je persévérais et que j'apprenais constamment, mais aussi

parce que je savais déjà beaucoup de choses dans une certaine mesure, ce qui m'a aidé à apprendre beaucoup plus facilement.

4. *Selon toi, quelles sont les compétences ou les connaissances les plus importantes nécessaires pour exceller en géographie à un niveau compétitif ?*

Je pense qu'il est très important d'être capable d'analyser tout ce qui semble à première vue insignifiant, d'être créatif, de trouver des solutions aux problèmes auxquels les gens sont actuellement confrontés et aussi d'avoir beaucoup de connaissances sur le monde entier. De plus, je crois que la capacité à travailler en équipe est également importante. À chaque fois, ce n'est pas un seul élève qui quitte chaque pays, mais plusieurs. La coopération est requise, même si les échantillons sont individuels. Ainsi, tout le monde peut apprendre quelque chose des autres, tout le monde dans l'équipe formant une équipe.

5. *Comment penses-tu que le fait de participer à des concours de géographie t'a aidé dans ton développement personnel et académique ?*

Lors de ce concours, j'ai rencontré beaucoup d'élèves comme moi, à la fois de Roumanie et d'autres pays et je pense que c'est l'un des principaux avantages de participer à un tel concours, le fait que vous pouvez rencontrer des gens de partout, qui plus que cela partagent également une passion commune, celle de découvrir le monde. Sur le plan académique, ce résultat m'a confirmé que la géographie est vraiment la science qui me passionne, et tout mon travail m'a aidé à apprendre de nouveaux concepts et à mieux comprendre le monde.

6. *Quels sont les plus grands défis auxquels tu as été confronté lors de ta préparation pour l'Olympiade européenne de géographie et comment les as-tu surmontés ?*

La matière pour l'Olympiade internationale est très différente de ce qui est normalement enseigné en classe, elle est beaucoup plus complexe. À un tel niveau, la géographie ne signifie plus seulement connaître les pays, les capitales, les drapeaux, mais plutôt trouver des solutions aux problèmes auxquels le monde contemporain est confronté et analyser différentes situations, phénomènes qui se déroulent sur Terre. Cette partie de la géographie peut être comprise de manière logique, vous devez avoir des connaissances d'autres sujets et plus encore pour vous mettre à la place de personnes qui traversent certaines situations, vous devez réfléchir à la façon dont vous pourriez lutter contre un certain danger, etc. Cela peut sembler plus difficile à première vue, mais je pense que c'est vraiment la géographie dont nous avons tous besoin. De plus, un défi était que les tests étaient en anglais, mais c'était facile pour moi parce que j'ai appris la matière à partir de matériaux écrits dans cette langue, m'habituant à de nouveaux termes et notions avant le concours.

7. *Selon vous, quelles sont les ressources ou les sources d'information les plus utiles dans ton apprentissage ?*

Les ressources que nous avons utilisées sont très variées. Des livres en anglais spécialisés, dont la plupart de ceux qui veulent atteindre une phase internationale se préparent et qui, je pense,

m'ont le plus aidé, aux sites Web triviaux et aux applications de médias sociaux auxquels nous accédons tous les jours, mais dont nous pouvons apprendre beaucoup de choses.

8. *Comment penses-tu que la géographie peut contribuer à la compréhension et à la résolution des problèmes mondiaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui ?*

La géographie est la science qui nous aide à comprendre le monde et à l'améliorer. Cette discipline nous aide à comprendre pourquoi il est important de créer un monde durable, un présent dans lequel nous nous sentons tous bien et un avenir sûr pour les générations futures. Par exemple, nous pouvons prendre comme modèle différentes façons dont certains États se sont développés, nous pouvons analyser les conséquences négatives qu'ont eues certaines activités humaines (guerres, déforestation, etc.) pour voir ce que nous devons changer et améliorer.

9. *Quels sont tes autres passe-temps ?*

J'aime beaucoup voyager, tant en Roumanie qu'à l'étranger, explorer les montagnes, marcher ou faire du vélo, passer du temps dans la nature, découvrir des villes, nager dans l'eau de mer, écouter de la musique, danser, vivre autant de moments inoubliables que possible.

10. *Quels conseils donnerais-tu aux autres élèves qui souhaitent s'impliquer dans un tel concours ou développer leur passion pour ce domaine ?*

Tout d'abord, ils doivent être très passionnés par ce domaine, car comme on dit, quand on fait quelque chose par passion, on ne se sent pas fatigué, on ne s'en lasse jamais. Deuxièmement, ils doivent être prêts à travailler très dur, mais lorsque les résultats commencent à apparaître, vous oubliez tous les efforts et vous commencez à réaliser que si vous vous faites confiance, vous pouvez atteindre n'importe quel niveau et peut-être que ce qui vous semblait impossible est devenu possible.

11. *Que signifie pour toi représenter ton pays à l'Olympiade Européenne de Géographie et que signifie pour toi le succès dans cette compétition ?*

Je suis très fier et reconnaissant d'avoir eu l'opportunité de représenter la Roumanie à cette compétition et plus encore, d'avoir réussi à rentrer chez moi avec une médaille d'or. Le succès que j'ai eu l'année dernière est le résultat d'un long parcours, de ma passion que j'ai depuis mon enfance, du long travail, mais aussi du soutien que j'ai reçu des enseignants, des parents, des amis et d'autres personnes que j'ai rencontrées lors de ce concours. Cette médaille me détermine à continuer à me préparer pour les compétitions futures, en souhaitant avoir une autre opportunité d'atteindre ce niveau.

ADOL-É-COLE

La fête Nationale au lycée

Alexandra Ichim, XIe C



Le 1er décembre est la Journée nationale de la Roumanie et marque le moment où la Roumanie est devenue un État national unifié. Cette journée commémore l'union de la Transylvanie avec la Roumanie en 1918. Cet événement historique est connu sous le nom de Grande Union ou Union d'Alba Iulia.

Aujourd'hui, la Journée nationale de la Roumanie est célébrée avec faste et émotion dans tout le pays. Une série d'événements culturels, de cérémonies, de défilés militaires, de concerts et de manifestations sont organisés dans toutes les villes et tous les villages de Roumanie. Le drapeau national est hissé dans tous les lieux publics et les gens expriment leur fierté et leur amour pour leur pays.

Notre collègue s'est préparé, petits et grands, à marquer le jour du 1er décembre, notre journée, celle de tous les Roumains. La créativité des étudiants a dépassé toutes les attentes.

La liberté, la richesse et la fertilité de la terre roumaine, ainsi que, et surtout, le courage et le sacrifice du peuple roumain, reflétés dans les couleurs du drapeau roumain, ont renforcé notre promesse de loyauté envers le pays et ses valeurs. Toutes les classes ont été décorées en rouge, jaune et bleu, lançant même un concours pour la plus belle classe. L'amour, le don et l'implication ont triomphé, de sorte que n'importe quelle classe puisse être déclarée gagnante.

L'implication du personnel enseignant dans les activités artistiques, soutenant et donnant des ailes aux petites âmes des artistes, a permis à un grand nombre d'étudiants de rejoindre la chorale de l'Union. Le groupe de danse folklorique et le groupe pop-rock de l'école ont transmis à travers leur performance un sentiment d'unité et ont démontré une fois de plus que nous avons tous un seul cœur. Cœur roumain.

Cette journée est également l'occasion de réfléchir aux valeurs nationales, d'honorer la mémoire des ancêtres et de célébrer l'unité et la diversité culturelle du peuple roumain.

Le Mărțișor : Symbole du Printemps et de la Tradition

Alexandra Ichim, XIe C

Le Mărțișor, petit ornement attaché à un cordon tressé de fil blanc et rouge, est un symbole profondément enraciné dans la culture roumaine et de certaines populations voisines. Célébrée le 1er mars, cette coutume marque l'arrivée du printemps et porte avec elle de riches significations et des mythes fascinants.

Selon un mythe, le printemps et l'hiver se sont disputés la conquête de la Terre. Au printemps, il remarqua un perce-neige qui émergeait sous la neige et essaya de l'aider. L'hiver, furieux, tenta de détruire la fleur, mais le printemps réussit à la ramener à la vie. Les couleurs du Mărțișor symbolisent son sang rouge sur la neige blanche, ainsi que son amour pour la beauté, le perce-neige étant la première fleur annonciatrice du printemps.

En 2017, la coutume du Mărțișor a été inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Elle a été proposée dans un dossier collectif par la Bulgarie, la Macédoine du Nord, la Moldavie et la Roumanie.

En raison du caractère talismanique chargé d'histoire et de tradition du Mărțișor, associé à l'arrivée du printemps et de l'espoir, notre collègue a organisé le 1er mars 2024 la traditionnelle Foire au Mărțișor. Cet événement a été organisé à l'intérieur de l'école par le conseil des élèves et l'association ELPAR du collège, auquel toutes les classes ont participé, réunissant des enfants qualifiés, des artisans et de nombreux beaux bibelots, chacun avec son histoire et sa signification unique.

Célébrant la créativité, la diversité et la promotion des traditions, les participants ont apprécié les chants végétaux du printemps, tandis que la troupe de danse folklorique de l'école a créé une atmosphère agréable, apportant joie, bonheur et enthousiasme aux participants.



À la suite de cet événement coloré et significatif, une somme considérable a été récoltée, qui sera utilisée par l'association ELPAR pour organiser des activités éducatives et récompenser les élèves méritants de notre collège.

La Francophonie en chantant

*Maria Andreea Mardare, la XI-e B
Irina Popel, professeur de musique*

Le 15 mars 2024, j'ai eu l'occasion de participer au concours "La Francophonie en Chansons" avec ma collègue Rianna Rusu. L'atmosphère était pleine d'émotion et mon cœur battait de plus en plus vite alors que nous nous dirigeons vers la salle de concours. On a été accompagnées par notre professeur de musique, Irina Popel, qui a été toujours à côté de nous pour nous encourager et nous guider sur la voie de l'harmonie.



Arrivées là-bas, on a été accueilli par une atmosphère vibrante et colorée. Les participants se préparaient intensément, et la foule était pleine d'enthousiasme et de soutien. Pendant que j'attendais mon tour, j'ai eu l'occasion d'écouter et d'admirer le talent des autres concurrents.

Quand le moment est venu de monter sur scène, j'ai ressenti un mélange d'émotions: joie, effervescence et une dose de nervosité. Cependant, j'ai pris une profonde inspiration et j'ai commencé à jouer du piano. Ma collègue chantait elle aussi d'une voix grave et profonde qui a ému tout l'auditoire. Chaque note, chaque accord, étaient chargés de passion et du désir de partager la beauté de la musique francophone avec le public.

Au fur et à mesure que la chanson avançait, j'ai senti l'énergie dans la salle augmenter, et les applaudissements me donnaient confiance. Ce moment est devenu magique quand la musique nous a tous unis dans une communauté de passion et d'expression artistique.

À la fin de notre performance, j'ai ressenti une vague de satisfaction et de contentement. Le résultat final a été celui que nous avons espéré. On a vécu un moment de bonheur privilégié et on a eu la chance de partager notre interprétation de la musique et de faire partie d'une communauté dédiée à la promotion de la langue et de la culture francophones.

Le projet ERASMUS „Mapping the sustainability” 10-17 décembre 2023

Journal de la Réunion

Iustin Balan, Xe B

Dans l'histoire que je vais vous raconter, il s'agit d'un groupe très vif de lycéens (parmi lesquels je me trouve aussi) et professeurs qui ont fui une semaine d'hiver en allant jusqu'à l'autre coin du monde où l'été est le roi toute l'année. Ce que je vais vous relater semblera être pris d'un vrai roman: l'histoire d'être pour une semaine en Réunion, la perle de l'océan Indien.

On a passé une nuit au bord d'un grand avion, Air France, qui nous a fait traverser toute l'Europe et l'Afrique jusqu'à ce département d'outre-mer de France, qui, en fait, est plus proche de l'Afrique que de l'Europe. Le matin suivant, je me suis réveillé en Réunion. Auparavant, j'avais rêvé d'aller dans un endroit exotique, si loin et si formidable comme celui-là, mais je n'avais jamais pensé que ce rêve pourrait un jour devenir réalité. Moi et les autres avons eu cette opportunité d'aller là-bas grâce au projet ERASMUS « Mapping the sustainability » duquel je suis très ravi. Je suis allé avec deux camarades (Maria et Tudor de la IXème classe) et trois profs et on a sûrement composé la meilleure équipe, parce que je me suis senti comme dans une famille et on a passé du bon temps ensemble.

Avec l'atterrissage de l'avion et la connaissance des familles auxquelles on allait être logés, l'aventure a commencé.



Donc, pendant cette semaine, que je n'oublierai jamais de ma vie, j'ai été logé chez un garçon, Matheo et j'ai vu comment on peut vivre dans un autre endroit, si loin de Roumanie et si étrange, où presque tout est différent, la nature luxuriante, le relief volcanique, la culture créole, les personnes accueillantes.

Tous les jours, on s'est rencontré au lycée Pierre Bouvet, qui se trouve dans la ville St. Benoît, où on a participé à beaucoup d'activités dédiées à découvrir toute l'île, le système éducatif, la culture, et le mode de vie. On a visité le lycée et on a été étonnés de voir comme tout était vert en hiver. C'était un grand lycée et on a pu voir les classes et les labos. Les élèves des autres pays qui y ont participé, Bulgarie, France et Italie, étaient aussi venus et on a beaucoup socialisé en découvrant les pays de chacun.

On a visité beaucoup de places, alors il n'y avait pas de temps pour s'ennuyer. Par exemple, moi, j'ai vraiment aimé les attractions naturelles comme les cascades et les plages. Un jour on est allé sur la mer dans un bateau avec le plancher en verre et on a admiré la vie marine, on a vu même une grande tortue et des coraux très colorés. Le bateau volait sur l'eau de la mer et on s'est sentis libres comme les oiseaux. Après ça, on a pu se baigner dans la plus chaude eau dans laquelle j'ai jamais été, l'eau de l'océan. On a aussi eu la chance de se promener sur les champs de lave solidifiée, où on a eu une incroyable vue sur l'océan. D'autres places qu'on a visitées ont été quelques entreprises, comme une distillerie et une station pour l'épuration de l'eau. Tous ces endroits étaient choisis par les organisateurs parce que le thème du projet a été l'utilisation des instruments modernes pour étudier la géographie.



On a eu quelques présentations auxquelles on a participé, où on a appris comment utiliser les applications SIG. Je suis passionné de ce domaine et le fait que j'ai pu appliquer les choses que je connais et j'ai pu être dans un environnement unique comme celui-là, a été le plus beau cadeau que j'ai jamais reçu.

On a présenté notre pays et lycée à travers une vidéo réalisée par nous. En plus, des personnes qui luttent contre la pollution nous ont présenté leurs stratégies pour améliorer leur cadre de vie. Chaque jour, entre les activités du matin et de l'après-midi, on est resté à l'école quand tous les élèves avaient la grande récréation pendant laquelle on rencontrait d'autres élèves qui ne faisaient pas partie de ce projet, mais qui voulaient nous connaître. C'était étrange pour nous que les élèves ne quittent pas l'école pour parler avec nous, mais en réalité ils avaient une pause de deux heures. On a découvert aussi que leur système scolaire est très différent du nôtre. Par exemple, chez eux, les



années scolaires sont comptées à l'envers, ce qui est bizarre pour nous.

Presque toutes les soirées on les passaient ensemble en profitant de chaque moment.



Cette île est fascinante, on l'a quittée avec tristesse. Il faut qu'un jour j'y revienne, que je revoie mes amis et que j'explore d'autres places parce que la Réunion est l'île de laquelle je suis tombé amoureux et si je ne vous ai pas convaincus, il faut que vous alliez et découvriez vous-même tout ce que cette île offre.

PS. On a hâte de devenir les futurs hôtes des ceux qui viendront à Iași le printemps prochain, pendant la mobilité de Roumanie.



La grande beauté de l'île de la Réunion

Maria Clapon, IXe B

Avez-vous déjà rêvé d'une fabuleuse excursion parmi les merveilles de l'Océan Indien ? Si votre réponse est affirmative, j'ai l'option parfaite pour vous et vos amis et, bien sûr, si vous êtes des personnes qui aiment la chaleur, je vous garantis que vous allez en être ravis. L'île de Réunion est la plus capable de vous accueillir et de vous faire l'explorer de plus en plus. Elle va vous étonner par les paysages constitués par les inhabituels forêts tropicales, les cascades spectaculaires, les plages distractives, les meilleures fruits exotiques que vous pourriez manger dans votre vie et des personnes de plus hospitalières personnes du monde.



Le projet scolaire Erasmus „Mapping the sustainability” m'a offert l'opportunité de passer une semaine incroyable avec des élèves réunionnais qui avaient le désir fort de nous rencontrer, moi et mes collègues. Chaque jour, il fallait que les enfants participent à des activités basées sur les informations de GIS, la réalisation de cartes digitales ou simplement des excursions sur l'île pour découvrir la

nature luxuriante.

Évidemment, parce que tous les élèves des cinq pays ont participé aux activités, on a créé beaucoup de bonnes relations d'amitié avec eux. Le temps libre passé ensemble nous a offert l'occasion de parler de nos cultures, traditions, hobbies, loisirs, éducation et même de trouver de points communs. Nous avons pu nager dans l'Océan Indien et nous réjouir de la multitude de coraux qui se retrouvaient au bord de l'océan.



À mon avis, la chose la plus importante que m'a rendue très contente a été que tous les indigènes ont la volonté de connaître les touristes de leur île. Étant une île assez isolée, il peut être juste un bonheur de savoir que leur maison est riche en valeur. C'est ce qui a fait que même les élèves qui ne participaient pas dans le projet ont été très désireux d'être nos amis. Donc, nous avons fait beaucoup de vidéos, des tiktok et pris des photos. Le plus drôle moment a été quand j'ai filmé Émilie prononçant un virelangue en roumain.



Point-info :

La Réunion est une île volcanique située dans l'ouest de l'océan Indien, à l'est de l'Afrique, dans l'hémisphère sud. Elle constitue à la fois un département et une région d'outre-mer français (DROM).

D'une superficie de 2 512 km², l'île de La Réunion est située dans l'archipel des Mascareignes à 172 km à l'ouest-sud-ouest de l'île Maurice et à 679 km à l'est-sud-est de Madagascar. Il s'agit d'une île volcanique créée par un point chaud. Le point culminant est à une altitude de 3 070 mètres au piton des Neiges². L'île présente un relief escarpé travaillé par une érosion très marquée. Le piton de la Fournaise (2 632 mètres), situé dans le sud-est de l'île, est un des volcans les plus actifs du monde. Bénéficiant d'un climat tropical d'alizé maritime et située sur la route des cyclones, La Réunion abrite un endémisme exceptionnel.

D'après l'INSEE, en Janvier 2024, la population est estimée à 885 700 habitants^{12,13}, principalement concentrés sur les côtes où se situent les principales villes dont Saint-Denis, le chef-lieu.

La diversité de la population influence la culture réunionnaise caractérisée notamment par sa langue, le créole réunionnais, sa cuisine ou encore sa musique (séga, maloya, etc.).

ADOL-É-COLOGIE

ATTITUDE à l'ALTITUDE

Le projet des amoureux de la nature

prof. Grațîela-Andreea Maftci

„Ce n'est pas la montagne que nous conquérons mais nous-mêmes” – Edmund Hillary

Une idée qui s'est installée depuis longtemps dans ma tête et dans mon cœur a vu, finalement, le jour en début de ce printemps : le club montagnoux « Attitude à l'altitude » attend ses membres et projette déjà les premières sorties sur les crêtes des montagnes.

Visant, dans un premier temps, les élèves des classes de lycée, le club se propose d'offrir aux jeunes des alternatives saines de passer leur temps libre, en compagnie d'un groupe qui partage les mêmes intérêts, au milieu de la nature, en autonomie et en totale sécurité.

Comment le club veut-il attirer ses adeptes ?

Rien de plus simple : en proposant des activités inédites, que peu de jeunes ont l'opportunité d'essayer de nos jours :

- dormir dans une tente ou à la belle étoile. N'ayez pas peur ! Le matelas de camping n'est pas aussi confortable que votre lit douillet, mais après une journée de marche, vous y dormirez comme des petits anges. Et une petite fourmi faufilée dans votre tente ne vous tuera pas ! Par contre, elle est la preuve que notre terre n'est pas tout à fait infestée de produits nocifs.
- organiser l'espace du camp – installer les tentes en laissant une place pour « la salle de séjour » et pour « la salle à manger », préparer le repas, allumer le feu.
- découvrir les paysages majestueux du haut de la montagne, être « la tête dans les nuages » et goûter la satisfaction d'avoir réussi.
- comprendre les signes de la nature, anticiper le mauvais temps, savoir se protéger des animaux sauvages et toujours respecter l'environnement.
- savoir s'orienter en utilisant une carte et décider du meilleur itinéraire à suivre.
- savoir utiliser une trousse de premiers soins.

La randonnée, surtout sur les sentiers de la montagne, a ses bienfaits qu'on ne peut trouver ailleurs. Premièrement, elle maintient notre état de santé, ce qui, évidemment, améliore la qualité de vie. Puisqu'il faut se concentrer sur les obstacles, la randonnée en montagne améliore la coordination et l'attention. De plus, elle permet de sortir du quotidien, ce qui améliore les états anxieux et la dépression. L'environnement est différent et il provoque en notre âme un

émerveillement qui agit sur notre humeur et notre bien-être. Dernièrement, on bénéficie d'une meilleure qualité de l'air, surtout lors de la montée, car, en faisant un grand effort, on utilise une grande quantité d'oxygène non pollué, donc meilleur pour la santé.

Comme toute activité dans la nature, la randonnée en montagne comporte des risques majeurs, si on n'a pas une bonne connaissance du milieu, si on ne sait pas adapter son itinéraire, si on ne se protège pas contre les « attaques » inhérentes de l'environnement : brûlures solaires, gel, piqûres d'insectes, chutes. C'est pour cela que les sorties importantes à la montagne seront précédées par des ateliers d'information et de formation, fournis par des personnes expérimentées en randonnée.

Grâce à tous ces aspects, complétés par le côté ludique et convivial des activités, le Club « Attitude à l'altitude » représente une alternative très intéressante de passer son temps pour les adolescents de notre lycée.

La grandeur de la montagne

Otilia Maftei, IVe B

Dès que le printemps n'a plus eu de la patience et il s'est étendu au-dessus de l'herbe épaisse, j'ai su que les montagnes sont préparées à nous montrer leur grandeur.

Quelques amis ont rejoint ma famille et moi dans l'aventure provocatrice. Les rochers imposants s'appuient contre les rideaux bleuâtres. Au loin, un petit orchestre s'étale doucement. Une chute d'eau voyage en craquant et en glissant à travers les pierres, accompagnée par les oiseaux bavards. La discussion des bourdons qui ronronnent autour des pétales multicolores des fleurs se distingue au fond.

Au fur et à mesure que nous avançons, parmi les nuages duveteux, une nouvelle couche de montagnes se dessine, plus lointaine et plus ample. Le brouillard gris avale les sommets aigus.



Le silence apaise nos pensées et nous nous arrêtons sur un pré spacieux. L'herbe est âpre et piquante, et le soleil se recouvre des coussins blancs qui le guettent. Un petit nuage morose pleurniche et, d'un coup, des gouttes froides tombent en pirouettes du ciel. Comme de vrais explorateurs, nous sortons nos manteaux et nos tentes. Nous enfonçons un grand bâton dans le sol humide et nous étendons la couverture entre deux gros arbres. Nous y restons, à l'abri, jusqu'à ce que le nuage se sente mieux et nous continuons, curieux, notre chemin. Quelques heures après, une vaste vue nous confirme que nous avons conquis cette montagne.

C'est une sensation magnifique !

ADOLÉ-SOCIÉTÉ

Le lycée – le lieu où nous créons des rêves

Informatique, le métier de mes rêves

Ioana-Maria Moraru, XIIe A

Depuis mon enfance, une fascination pour l'informatique a grandi en moi, évoluant d'une simple curiosité pour les jeux vidéo à une passion dévorante pour la programmation informatique. Aujourd'hui, la programmation n'est pas simplement une compétence que je souhaite acquérir, c'est la réalisation même de mes rêves professionnels.

Programmer, c'est créer une symphonie de chiffres et de lettres, une danse magique entre les lignes de code. Cette forme d'art moderne offre une liberté créative infinie. Chaque algorithme, est une œuvre unique, une fusion d'idées abstraites transformées en réalité numérique. Être un programmeur, c'est être un artiste qui sculpte le futur avec la précision d'un maître.

Dans l'univers fascinant de la programmation, chaque jour est une invitation à explorer de nouveaux horizons intellectuels. Les langages de programmation évoluent comme des histoires qui se réinventent sans cesse, tandis que les règles du jeu se transforment en énigmes à résoudre. Chaque jour est une nouvelle page à écrire, une toile vierge où chaque ligne de code est un coup de pinceau dans un tableau en constante mutation. Chaque projet est comme un voyage vers l'inconnu, où chaque bug rencontré est un mystère à percer et chaque optimisation, une occasion de se métamorphoser.

Contribuer à des projets concrets constitue l'une des satisfactions les plus profondes de la programmation, car en tant que créateur de logiciels, j'ai la possibilité de concevoir des applications qui simplifient le quotidien, des outils qui rendent le travail plus fluide, ou des jeux qui transportent l'imagination vers des horizons infinis, faisant ainsi de la programmation un acte tangible de laisser une empreinte lumineuse sur notre monde en perpétuelle évolution.

La nature collaborative de la programmation m'attire irrésistiblement. Évoluer au sein d'une vaste communauté mondiale de développeurs offre une opportunité sans cesse renouvelée d'enrichissement. Chaque ligne de code que je crée devient un pont vers le partage d'idées, la

résolution de problèmes collectifs, et la contribution à des projets captivants. Un programmeur est un lien vital dans une chaîne d'idées qui traverse les continents, tissant un réseau mondial d'ingéniosité où la créativité brille comme une constellation d'étoiles.

Dans le vaste royaume de la programmation, chaque ligne de code est une mélodie, chaque algorithme est une danse, et chaque projet est une fresque vivante qui raconte l'histoire de notre ère numérique. Un programmeur est un artisan qui sculpte le futur avec les outils de la technologie, un poète des pixels qui donne vie à des mondes virtuels. Chaque journée est une aventure, chaque défi est une occasion de grandir, et chaque collaboration est une symphonie de talents unis dans la quête de l'innovation. Ainsi, dans ce monde numérique en constante évolution, je trouve ma place en tant qu'architecte de l'avenir, façonnant un paysage où la technologie et la créativité se rencontrent pour créer un monde meilleur pour tous.

Mon métier de rêve

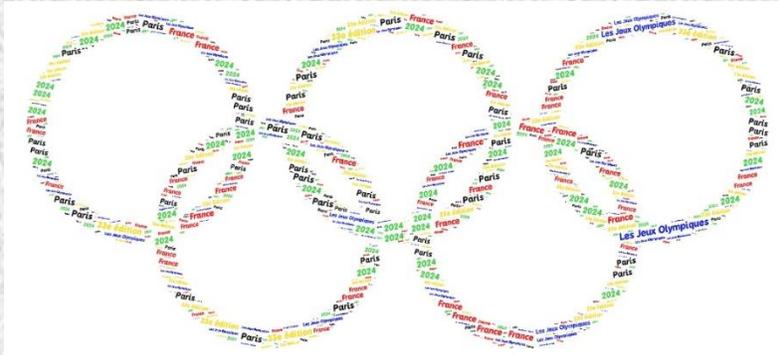
David-Gabriel Iacob, XIIe A

Mon métier de rêve est de devenir développeur de jeux. Quand j'ai eu mon premier téléphone portable et mon premier ordinateur, comme tous les enfants de cet âge, j'ai joué à des jeux vidéo, à la fois sur le téléphone portable et sur l'ordinateur. Une passion pour les jeux est née en moi et, au collège, j'ai décidé que je voulais créer mes propres jeux afin que les autres puissent en profiter comme j'appréciais les jeux quand j'étais enfant.

Depuis la fin du secondaire. Je me suis orienté vers un profil lycéen qui me favoriserait dans la réalisation de cette envie. Au lycée, j'ai commencé à apprendre à programmer des jeux vidéo par moi-même, après m'être habitué à la programmation enseignée à l'école. En un rien de temps, j'ai créé mes premiers projets qui, bien qu'uniquement destinés à la pratique, étaient assez amusants à jouer pendant les pauses entre les cours après un certain temps, j'ai commencé à travailler sur des projets plus importants, individuellement ou en équipe. J'ai appris à créer des graphismes pour un jeu, mais aussi une véritable bande sonore. Pendant mes années universitaires, je continuerai à travailler de manière indépendante, et d'apprendre sur Internet et auprès d'autres personnes, car malheureusement, la Roumanie n'a pas de cours de développement de jeux dans les facultés d'informatique.

Quand je considère que j'ai un produit fini, je le mettrai sur le marché, mais je n'ai pas l'intention d'en tirer de l'argent, je souhaite créer une communauté autour de mes jeux. Pour gagner de l'argent, je m'associerai à une entreprise ou à une société qui a déjà monétisé des jeux sur le marché.

ADOLÉ-SPORT



« L'important dans ces Olympiades, c'est moins d'y gagner que d'y prendre part. Retenons, Messieurs, cette forte parole. Elle s'étend à travers tous les domaines jusqu'à former la base de la philosophie sereine et saine. L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat; l'essentiel ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu. »

Le 24 juillet 1908 - Déclaration de Pierre de Coubertin

Les Jeux Olympiques sont non seulement l'un des plus grands événements sportifs au monde, mais ils représentent également une célébration de l'unité mondiale, de l'excellence athlétique et de la diversité culturelle.

Les Jeux Olympiques offrent une opportunité unique pour les athlètes du monde entier de se réunir, de concourir au plus haut niveau et d'inspirer les générations futures. Les Jeux de Paris 2024 seront particulièrement spéciaux, car ils se dérouleront dans une ville emblématique qui offre une toile de fond magnifique et riche en histoire pour les compétitions.

Inspirés et incités par la magnitude de cet événement qui s'annonce hors du commun, les élèves de la XI-ième C se sont investis dans un travail de recherche pour dévoiler à leurs collègues des aspects connus ou moins connus de l'histoire de l'olympisme.

Les Jeux Olympiques antiques

Claudia Ștefania Agafiței, XIe C

Les Jeux Olympiques antiques étaient bien plus qu'une simple compétition sportive. Originaires de la Grèce antique, ils incarnaient les idéaux de la civilisation grecque et servaient de catalyseur pour l'unité, la paix et la célébration de la forme physique et de l'esprit humain.

Organisés tous les quatre ans à Olympie à partir de 776 av. J.-C., ces jeux étaient dédiés à Zeus, le dieu suprême de la mythologie grecque. Ils comprenaient à l'origine une seule épreuve : la course à pied, sur une distance d'environ 192 mètres, appelée le *stadion*. Au fil du temps, de nouvelles disciplines ont été ajoutées, comme la lutte, le pentathlon, le pugilat, le saut en longueur, le lancer du poids, le lancer du javelot, la boxe, le pancrace, l'équitation et même des concours artistiques.

Les Jeux étaient un événement sacré, réunissant athlètes et spectateurs pour honorer les dieux, promouvoir la paix entre les cités-États grecques et célébrer l'excellence humaine. Les athlètes s'entraînaient pendant des années pour y participer, sachant que remporter une victoire olympique était le plus grand honneur qu'ils pouvaient espérer. Uniquement les citoyens grecs et libres pouvaient y participer et seulement les hommes. Pour l'entraînement et les compétitions, les athlètes étaient toujours nus, car ils devaient refléter l'idéal d'un équilibre harmonieux entre le corps et l'esprit.

Les Jeux ont également favorisé l'émergence d'une culture athlétique et inspiré des idéaux de compétition loyale, de discipline et de respect mutuel. Pendant la durée des Jeux, une trêve olympique était observée dans toute la Grèce, témoignant de la valeur accordée à la paix et à l'unité.

La tricherie était totalement interdite. Lorsque les athlètes ne respectaient pas les règles, le juge les punissait en usant du fouet. Pour des fautes plus graves, les athlètes devaient payer une amende.

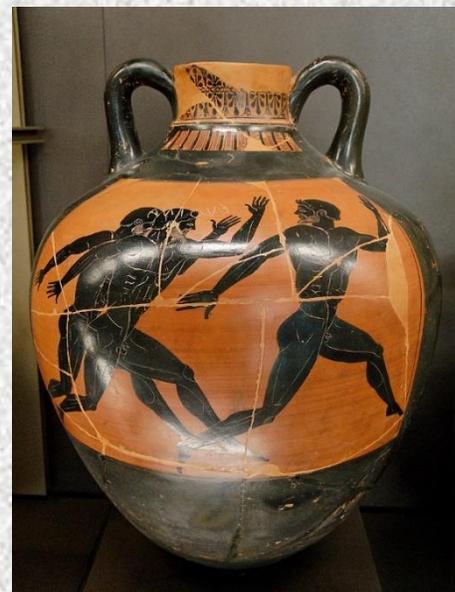
A l'époque antique, les Jeux duraient cinq jours – la cérémonie d'ouverture (avec sacrifices, défilé des athlètes et leur serment devant la statue de Zeus, allumage de la flamme), trois jours de compétitions (un seul vainqueur par épreuve) et la cérémonie de clôture (remise des couronnes de feuilles d'olivier aux athlètes victorieux, sacrifice à Zeus, festin).

Même si l'on n'a pas de photographies ou des vidéos avec les performances des athlètes de l'Antiquité, des images des Jeux Olympiques nous sont révélées par les artistes (peintres et sculpteurs) qui ont surpris dans leurs œuvres des scènes inédites et des portraits magnifiques. En voilà quelques exemples :



Le Discobole – statue attribuée au sculpteur athénien Myron, Ve siècle av. J.-C.

Course à pied - Amphore panathénaïque du peintre Cléophradès, 500 av. J.-C.



Bien que les Jeux aient été interdits en 393 apr. J.-C. par l'empereur romain Théodose Ier, leur héritage perdure à travers les Jeux Olympiques modernes, qui continuent de perpétuer l'idéal de l'excellence athlétique et de l'unité mondiale.

Les Jeux Olympiques modernes

Denisa Alucăi, XIe C

Les Jeux Olympiques modernes sont un événement sportif international qui a lieu tous les quatre ans et comprend diverses compétitions sportives. Ils ont repris en 1896 à Athènes, en Grèce, après une interruption de près de 1 500 ans depuis la dernière édition des Jeux Olympiques antiques. Depuis lors, les Jeux Olympiques modernes ont eu lieu dans différents pays du monde et sont devenus l'un des événements sportifs internationaux les plus prestigieux.

Chacune des éditions des Jeux Olympiques moderne s'est remarquée par quelque chose de nouveau et le nombre des athlètes participants est de plus en plus grand, en passant de 241 aux Jeux d'Athènes de 1896 à 11000 aux Jeux de Tokyo de 2020.

L'édition de 1900 de Paris et celle de 1904 de Saint-Louis ont été associées à des Expositions Universelles organisées dans ces villes, ce qui a diminué la visibilité des Jeux, ceux-ci se retrouvant à l'ombre des événements commerciaux. Mais, à partir de l'édition de Londres, de 1908, les Jeux olympiques prennent véritablement leur envol sportif et institutionnel. Le nombre de participants augmente avec une participation beaucoup plus importante des femmes à partir d'Amsterdam 1928. Avec les Jeux de 1932 organisés à Los Angeles, les Jeux s'étendent véritablement au-delà de l'Europe et confirment la place désormais importante du phénomène olympique. La période d'après-guerre est marquée par un essor de plus en plus important du mouvement olympique initié par Coubertin. L'événement devient aussi un enjeu géopolitique de premier ordre dans une période d'histoire marquée par de nombreuses tensions internationales : guerre froide, décolonisations, émancipations raciales... Le dopage, bien qu'inavoué, devient un facteur important de la réussite sportive. Les Jeux du centenaire 1996 se déroulent à Atlanta. Pour la quatrième fois, les américains organisent les Jeux qui deviennent gigantesques : 197 nations et 10 318 athlètes (dont 3 512 femmes) prennent part à 271 épreuves dans 26 sports.

En 2004, les Jeux olympiques reviennent en Grèce, le pays qui leur a donné vie.

Alors que les Jeux de 1916, 1940 et 1944 ont été supprimées pour cause de conflit mondial, l'édition de 2020 est reportée d'une année à cause d'un petit virus aux effets dévastateurs. Le Covid crée en effet un précédent en déplaçant les Jeux en 2021 (tout en conservant l'appellation de Tokyo 2020). Fait unique dans les annales des Jeux, les épreuves se déroulent à huis-clos.

Cette année, en 2024, c'est de nouveau la ville de Paris qui accueillera les Jeux Olympiques d'été. À une époque où la diversité est de plus en plus valorisée, cette édition des Jeux Olympiques se démarquera en réunissant des athlètes du monde entier sous la devise « Plus vite, plus haut, plus fort – Ensemble ».

Grâce aux Jeux Olympiques, le sport devient un langage universel qui transcende les barrières culturelles et linguistiques. Des athlètes du monde entier se réunissent pour démontrer leurs compétences

et partager leur passion pour le sport. De l'athlétisme à la natation, de la gymnastique à l'haltérophilie, chaque discipline met en avant le talent et la persévérance des athlètes.

Les Jeux Olympiques d'hiver

Ștefan Ceică, XIe C

Les Jeux olympiques d'hiver sont un événement sportif international qui se tient tous les quatre ans, la première édition ayant eu lieu en 1924 à Chamonix, en France. Au départ, les sports inclus étaient le ski de fond, le patinage artistique, la vitesse, le hockey sur glace, le combiné nordique, le saut à ski, le bob, le curling et la patrouille militaire. Après une interruption due à la Seconde Guerre mondiale, les Jeux olympiques d'hiver sont revenus en 1948 et ont eu lieu tous les quatre ans jusqu'à aujourd'hui, à deux ans de différence par rapport aux Jeux d'été.

Comme pour les Jeux Olympiques d'été, les mêmes symboles sont présents lors du déroulement de Jeux d'hiver: les anneaux, la flamme, les médailles, les cérémonies d'ouverture et de clôture.

Au fil du temps, le programme olympique d'hiver s'est diversifié, ajoutant de nouvelles disciplines comme le ski alpin, le biathlon, la luge, le patinage de vitesse sur courte piste, le ski acrobatique et le snowboard. La télévision a contribué à accroître la popularité des Jeux, générant des revenus importants grâce aux droits de diffusion et de publicité du Comité international olympique (CIO). Cependant, il y a aussi eu des critiques, y compris des scandales internes, le dopage des athlètes et des boycotts politiques.

Tout au long de l'histoire, les Jeux d'hiver ont eu lieu sur trois continents, mais jamais dans l'hémisphère sud. La Norvège est à l'avant-garde des pays avec le plus de médailles, et ses athlètes tels que Marit Bjorgen (ski de fond) et Ole Einar Bjorndalen (biathlon) sont devenus très célèbres pour leurs performances.

Beijing a été la première ville à accueillir les Jeux d'été et d'hiver en 2022. Au total, environ 1000 médailles d'or ont été décernées dans l'histoire des Jeux olympiques d'hiver, de la victoire de Charles Jewtraw en 1924 à celle de Yuzuru Hanyu en 2018 en patinage artistique.

Les jeux paralympiques

Anastasia Balanovici, XIe C

« Les Jeux paralympiques » sont une compétition multisports, similaire aux Jeux olympiques, dans laquelle ne participent que des personnes ayant des handicaps physiques, visuels ou mentaux. Leur fondateur est le neurochirurgien juif, Ludwig Guttmann. Les Jeux paralympiques ont lieu tous les quatre ans, alternant entre été et hiver, tout comme les Jeux olympiques. Les personnes ayant des handicaps mentaux ont pu participer aux Jeux olympiques spéciaux avant d'être réintégrées aux Jeux paralympiques.

Les premières compétitions sportives paralympiques pour les athlètes en fauteuil roulant ont eu lieu en 1948, parallèlement aux Jeux olympiques. Après 1960, les Jeux paralympiques ont commencé à être

organisés régulièrement, et à partir de 1992, ils se sont déroulés trois semaines après les Jeux olympiques d'été, au même endroit.

Les disciplines sportives pratiquées lors de ces compétitions sont presque les mêmes que lors des Jeux olympiques ordinaires, mais adaptées aux personnes handicapées. Un concept intéressant, que peu de gens connaissent sûrement, est le basket-ball qu'ils pratiquent.

En plus du basket-ball, on joue aussi :

En été : tir à l'arc, athlétisme, cyclisme, équitation, football, judo, haltérophilie, aviron, tir sportif, natation, tennis de table, volleyball, escrime, tennis.

En hiver : ski alpin, combiné nordique, hockey sur glace, curling, biathlon.

Le sportif le plus réussi de l'histoire des Jeux paralympiques est Trischa Zorn (58 ans), une nageuse américaine. Elle a remporté 55 médailles, dont 41 d'or. Les Jeux paralympiques représentent la forte volonté de chaque athlète et sont une source d'inspiration pour le monde entier, avec pour devise "L'esprit en mouvement".

Pierre de Coubertin – le fondateur visionnaire des Jeux Olympiques modernes

Denis Chiruță, XIe C

Pierre de Coubertin a été une personnalité marquante dans l'histoire du sport. Riche aristocrate déroutant, cultivé, audacieux, toujours en avance sur son temps mais parfois maladroit et rigide, Coubertin était un visionnaire qui croyait en l'importance du sport pour promouvoir la paix, l'unité et le progrès social. Il a consacré sa vie à revitaliser les Jeux Olympiques antiques et à les adapter à l'époque moderne. Malgré les obstacles et les critiques, Coubertin était déterminé à réaliser son objectif de rétablir les Jeux Olympiques. Sa persévérance a été cruciale pour surmonter les défis politiques, financiers et organisationnels auxquels il était confronté.

Pierre de Coubertin était passionné par le sport et croyait en ses valeurs éducatives et morales. Il a promu l'idée que la pratique sportive pouvait contribuer au développement physique, mental et moral des individus.

En tant que diplomate, Coubertin a utilisé ses compétences en communication et en négociation pour rallier un large soutien à sa cause. Il a voyagé à travers le monde pour convaincre les gouvernements, les dirigeants sportifs et les organisations internationales de soutenir les Jeux Olympiques modernes. Me baron voyait les Jeux Olympiques comme un moyen de promouvoir l'harmonie et la coopération entre les nations, ainsi que de favoriser le développement personnel des individus. Il a également cherché à introduire des réformes dans le système éducatif français pour inclure une plus grande place pour l'éducation physique et le sport.

Bien qu'il soit vénéré pour son rôle dans la création des Jeux Olympiques modernes, Pierre de Coubertin était également sujet à la critique. Certains l'ont accusé d'être élitiste ou conservateur, tandis que d'autres ont remis en question ses motivations réelles ou son désir de maintenir les Jeux sous son contrôle.

Mais, malgré ces critiques, la personnalité de Pierre de Coubertin a été marquée par sa vision audacieuse, sa détermination, sa passion pour le sport, ses compétences diplomatiques et son engagement envers les idéaux olympiques de paix, d'unité et de progrès.

D'où vient le symbole des cinq anneaux olympiques ?

Karina Aftanase, XIe C

Le symbole des cinq anneaux olympiques est l'un des emblèmes les plus reconnaissables des Jeux Olympiques modernes, mais peu de gens connaissent son origine fascinante. Les cinq anneaux entrelacés représente l'union des cinq continents du monde : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie. Cette idée a été imaginée par le baron Pierre de Coubertin, le fondateur des Jeux Olympiques modernes, en 1913.

De Coubertin a dévoilé son concept lors du Congrès olympique de 1914, à Paris. Chaque anneau est de couleur différente – bleu, jaune, noir, vert et rouge – et ces couleurs ont été choisies car elles apparaissent sur les drapeaux de toutes les nations du monde à cette époque.

Le symbole des anneaux olympiques incarne les valeurs de l'unité, de l'amitié et du fair-play entre les peuples du monde entier. Il illustre également l'idée que les Jeux Olympiques sont un événement international qui transcende les frontières nationales et rassemble les athlètes de toutes les cultures. Ainsi, les cinq anneaux continuent d'inspirer et de symboliser l'esprit olympique depuis plus d'un siècle.



La flamme olympique

Anastasia Altan, XIe C

La flamme olympique est un symbole très important des Jeux olympiques. Son histoire remonte aux Jeux olympiques de 1928 à Amsterdam, où la flamme a été allumée pour la première fois. Depuis lors, la tradition s'est perpétuée à chaque édition des Jeux.

La flamme olympique est allumée à Olympie, en Grèce, à l'aide d'un miroir par réflexion des rayons du soleil. Elle est ensuite transportée par un relais à travers plusieurs pays avant d'arriver à la ville hôte des Jeux olympiques. Ce relais est souvent accompagné de cérémonies et d'événements spéciaux pour célébrer l'occasion et impliquer les communautés locales.

Le parcours du relais de la flamme varie à chaque édition des Jeux et est souvent choisi pour mettre en valeur des lieux emblématiques, des paysages spectaculaires et des communautés diverses. Le relais de la flamme olympique symbolise l'esprit d'unité et de paix qui anime les Jeux olympiques, en rassemblant des personnes du monde entier autour de la passion du sport et de la compétition.

La trêve olympique

Bianca Daraban, XIe C

La trêve olympique est une tradition ancienne qui remonte à l'Antiquité grecque, instaurée pour permettre la paix pendant les Jeux Olympiques. Cette période, généralement d'une durée d'un mois, visait à assurer la sécurité des athlètes, des spectateurs et des ambassadeurs en route vers l'événement. Durant cette trêve, les conflits armés étaient suspendus, offrant ainsi un environnement propice à la célébration sportive et à la rencontre pacifique entre nations rivales.

De nos jours, bien que la trêve olympique ne soit pas officiellement décrétée, l'idée de promouvoir la paix à travers le sport persiste. Les Jeux Olympiques modernes continuent de symboliser l'unité et la coopération internationale, transcendant les différences nationales et culturelles. Cette pause temporaire dans les tensions géopolitiques incarne l'esprit universel des Jeux, rappelant au monde la puissance du sport pour inspirer l'harmonie et le respect mutuel.

Les mascottes des Jeux

Elena Dumitrachi, XIe C

Les mascottes des Jeux Olympiques ont toujours joué un rôle emblématique en symbolisant l'esprit et l'énergie de l'événement. Parmi les exemples des jeux anciens, on retrouve des mascottes comme Mishka (l'ours en peluche) pour les Jeux Olympiques d'été de Moscou et Hodori (le tigre) pour les Jeux Olympiques d'été de Séoul en 1988. Ces mascottes ont incarné l'hospitalité et la détermination de leur pays hôte, laissant une impression durable dans l'esprit des spectateurs du monde entier.

En ce qui concerne la mascotte des Jeux Olympiques de Paris 2024, celle-ci incarne les symboles expliquant les valeurs et l'histoire de la ville de Paris. La mascotte représente la Tour Eiffel et la flamme olympique combinée en une figure dynamique et ludique. La Tour Eiffel, emblème emblématique de Paris, symbolise l'élégance et la grandeur, tandis que la flamme olympique incarne l'esprit de compétition et d'unité.



En fusionnant ces symboles, la mascotte de Paris 2024 célèbre l'héritage historique de Paris en tant que ville emblématique et son rôle dans l'accueil des Jeux Olympiques. Elle incarne également l'innovation et la jeunesse, reflétant l'esprit visionnaire des Jeux Olympiques de la capitale française.

En conclusion, les mascottes des Jeux Olympiques, anciennes et actuelles, sont bien plus que des figures de dessins animés. Elles incarnent l'unité, la diversité culturelle et la célébration du sport à travers des symboles significatifs. La mascotte de Paris 2024 s'inscrit dans cette tradition, représentant à la fois l'histoire glorieuse de Paris et la promesse d'un avenir olympique brillant.

La cérémonie d'ouverture des Jeux – tradition et modernité

Alexandra Ichim, XIe C

Manifestation de jeunesse et d'amitié, de santé physique et morale, les Jeux olympiques modernes, initiés par le français Pierre de Coubertin, ont élevé la pratique du sport à un autre niveau, établissant de nouveaux records et créant un pont d'amitié au-delà des frontières et des continents.

Pierre de Coubertin accorde une attention particulière à l'organisation des cérémonies et symboles olympiques à l'occasion des Jeux Olympiques, sans lesquels ils resteraient de simples compétitions sportives.

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques est un événement qui allie à la fois tradition et modernité, offrant un spectacle grandiose et captivant qui célèbre l'esprit olympique tout en mettant en valeur la culture et l'héritage de la nation hôte. Cette cérémonie est souvent considérée comme l'un des moments les plus emblématiques et les plus attendus des Jeux.

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, sont représentés des symboles qui offrent un moyen de communication direct entre les peuples. Les symboles olympiques représentent l'ensemble des valeurs, des connaissances, des aspirations, des attentes et des comportements sportifs au fil du temps.

Les symboles olympiques sont représentés par :

- Le drapeau ou drapeau olympique
- Emblème
- Flamme olympique et flambeau
- L'hymne olympique
- Le logo olympique
- Le serment olympique
- Mascotte olympique
- Médailles olympiques
- L'affiche olympique

Traditionnellement, la cérémonie débute par la parade des délégations nationales, où les athlètes défilent fièrement vêtus de leurs uniformes nationaux, portant le drapeau de leur pays.

Même si toutes les cérémonies d'ouverture sont uniques et pleines d'émotions, je voudrais mentionner dans cet article les Jeux olympiques d'été de 1992 organisés à Barcelone, en Espagne, auxquels la Roumanie a participé pour la première fois après la chute du communisme et où les athlètes roumains ont remporté 18 médailles, se classant 14ème.

Les « premières » des Jeux

Samira Cernit, XIe C

Chaque édition des Jeux Olympiques a représenté une évolution par rapport à l'édition précédente. Des améliorations concernant l'organisation, une augmentation perpétuelle du nombre de participants, un élargissement de la palette des sports et des pays inclus dans la compétition, pour ne plus parler des records battus, à chaque édition, par les athlètes. Nous avons essayé de trouver quelques „premières” intéressantes qui ont impressionné le public le long de l'histoire.

Les Jeux Olympiques d'Hiver, l'événement sportif mondial prestigieux, ont une histoire riche en premières fois remarquables. La première édition, qui a eu lieu en 1924 à Chamonix, en France, a marqué le début d'une tradition hivernale emblématique. Cet événement historique a été le point de départ de plusieurs innovations et réalisations notables qui ont façonné l'avenir des Jeux Olympiques d'Hiver.

- L'une des premières les plus significatives de cette édition inaugurale a été l'introduction des femmes aux Jeux Olympiques. Pour la première fois dans l'histoire olympique, les femmes ont été autorisées à concourir dans certains sports. Bien que leur participation a été limitée à quelques disciplines, cette ouverture a marqué un pas important vers l'inclusion et l'égalité dans le domaine sportif.

- De plus, la première édition des Jeux Olympiques d'Hiver a été la première où des médailles ont été décernées aux athlètes méritants. Ces médailles symboliques ont été un symbole de réussite dans la compétition sportive et ont ajouté une dimension supplémentaire à la signification des Jeux Olympiques.

Les Jeux Olympiques d'été ont aussi leurs « premières » notables, parmi lesquelles :

- La création du premier village olympique. En 1924, Paris accueille les Jeux olympiques pour la deuxième fois avec le premier village olympique de l'histoire. Le village olympique a créé un sentiment de camaraderie parmi les concurrents. C'était un lieu où les athlètes de différentes nations pouvaient se rencontrer, échanger des idées et célébrer l'esprit olympique ensemble.

Le 24 avril 1920, le drapeau olympique des 5 anneaux dessiné par Pierre de Coubertin flotte au vent pour la première fois. Pierre de Coubertin a été toujours fasciné par l'Antiquité grecque. Or, durant les Jeux antiques, les athlètes prêtaient serment devant Zeus Horkios : ils juraient que leurs intentions étaient pures, qu'ils avaient observé les règles et qu'ils lutteraient loyalement. Longtemps, l'un des premiers soucis du mouvement olympique renaissant a été le respect des règles, notamment en ce qui concerne le statut « amateur » des concurrents. Pour Coubertin, le serment olympique a donc une double vocation : faire revivre une cérémonie de l'Antiquité ; tenter de s'assurer que tous les participants respecteront « ses » règles. Il rédige donc le texte suivant : « Nous jurons que nous nous présentons aux jeux Olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque, pour l'honneur de nos pays et pour la gloire du sport. » Le célèbre escrimeur belge Victor Boin est, en 1920 à Anvers, le premier sportif à prononcer le serment olympique.

- Les Jeux de Rome 1960 connaissent un immense succès. La télévision italienne (la RAI) a transmis, pour la première fois, les épreuves en direct à la télévision.

- L'édition de Mexico 1968 représente les premiers Jeux Olympiques organisés dans un pays en voie de développement. A 2200 m d'altitude, la compétition réunit plus de six mille concurrents venus de cent-douze pays, dont une grande partie ont depuis peu accédé à l'indépendance.

- En 1976, la gymnaste roumaine de quatorze ans, Nadia Comaneci, éblouit le monde entier avec ses acrobaties et le premier 10 parfait obtenu à une compétition de cette taille.

Les arts aux Jeux Olympiques

Florentina Vartolomei, XIe C

Saviez-vous que la peinture, la sculpture et l'architecture figuraient parmi les disciplines médaillées ? Le baron Pierre de Coubertin, célèbre réinventeur des Jeux Olympiques, considérait l'association de l'art et du sport comme un moyen essentiel de maintenir un lien avec l'esprit des Jeux tels qu'ils se déroulaient dans la Grèce antique.

Vases, bas-reliefs, statues, fresques, mosaïques... On ne compte plus le nombre d'œuvres d'art helléniques dédiées à la représentation de coureurs, quadriges, lutteurs, lanceurs de javelot et autres athlètes nus aux muscles enduits d'huile.

Cette réhabilitation coïncide avec la renaissance des Jeux Olympiques, réinstaurés par Pierre de Coubertin à Athènes en 1896. Dès 1906, après seulement trois éditions des Jeux, cinq nouvelles disciplines y sont admises : la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique et la littérature. Une décision du Comité International Olympique présidé par le baron de Coubertin, qui qualifie l'ensemble de « pentathlon des muses » !

Pour concourir, les artistes doivent envoyer leurs œuvres au Comité olympique de leur pays, qui fait une première sélection avant de les adresser au Comité International, qui réunit les œuvres candidates dans une grande exposition présentée au moment des Jeux. Le jury désigne ensuite des lauréats qui reçoivent les mêmes médailles que les sportifs. Mais attention: les œuvres doivent s'inspirer du sport.

En 1908, le remplacement in extremis de Rome par Londres ne laisse pas le temps d'organiser les compétitions d'art. C'est donc Stockholm qui, sans enthousiasme, prend le relai en 1912. Résultat : seulement 33 artistes participants. Un poème, Ode au sport, y gagne la médaille d'or de littérature.

Paris, capitale des arts, met le paquet en 1924. Cette fois, 193 artistes s'inscrivent à la compétition artistique. C'est le peintre Jean Jacoby qui remporte la médaille pour son œuvre Étude de Sport comprenant trois tableaux dont Corner – Football, Départ-Athlétisme et Rugby.

Jusqu'aux Jeux d'Amsterdam en 1928, le concours d'architecture n'est pas divisé en sous-catégories. La compétition de 1928 introduit une nouvelle catégorie : l'urbanisme. Cependant, cette division n'a pas toujours été très claire et certains travaux étaient récompensés en architecture et en urbanisme. Les travaux présentés pouvaient être conçus avant les Jeux. Parmi les œuvres ayant reçu la médaille d'or, figure le Stade olympique d'Amsterdam de Jan Wils en 1928, celui-ci étant utilisé durant ces mêmes Jeux pour les épreuves sportives.

Un événement musical unique se tient jusqu'en 1936, quand trois catégories sont introduites : une pour la musique orchestrale, une autre pour la musique instrumentale et une dernière pour les solos et les

chorales. En 1948, ces catégories sont modifiées et réorganisées en deux groupes : chorale/orchestrale d'une part, instrumentale/musique de chambre/musique vocale d'autre part.

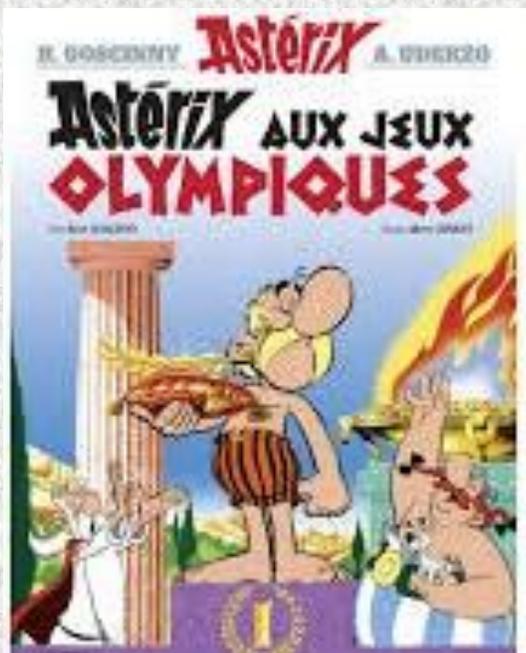
En 1928, les épreuves d'Amsterdam, désormais divisées en sous-catégories précises (bas-relief et médailles, dessin, arts graphiques...) donnent lieu à une exposition de plus de 1000 tableaux et sculptures.

Seul l'art pouvait le permettre : le médaillé olympique le plus âgé au monde reste l'artiste anglais John Copley, médaille d'argent de gravure en 1948, 73 ans au compteur! Quelques oiseaux rares sont même à la fois champions en sport et en art, tels que l'Américain Walter Winans, médaillé en sculpture et en tir lors des JO de 1912, ou le Hongrois Alfred Hajos, couronné en natation en 1896, puis en architecture 28 ans plus tard.

La créativité continue malgré tout d'accompagner les Jeux, notamment lors de la création des affiches officielles – l'édition de 1984 pour les JO de Los Angeles, par exemple, était signée Robert Rauschenberg et celle de 2012 à Londres imaginée par Rachel Whiteread) – ou lors des cérémonies d'ouverture devenues de véritables spectacles concoctés par des directeurs artistiques, comme à Tokyo en 2021, où se sont succédés pianiste virtuose, performance d'art contemporain et danseurs en costume de théâtre nô.

Astérix aux Jeux Olympiques

Daria Stoica, XIe C



Dans le monde des arts, les jeux ont souvent été un thème récurrent, inspirant des créations remarquables, dans diverses formes d'expression. L'une des séries de bandes dessinées et de films les plus populaires explorant ce thème est « Astérix aux Jeux Olympiques ». Cette œuvre captivante, créée par René Goscinny et Albert Uderzo, met en avant les aventures de notre héros adorable, Astérix, et de son ami, Obélix, au cœur des Jeux Olympiques de la Grèce antique.

Tout au long de cette œuvre, les jeux sont présentés comme un élément central de l'action, offrant à la fois des moments de suspense et des occasions de rire. Astérix et Obélix se retrouvent au milieu d'une compétition féroce, déterminés à montrer leurs compétences et à prouver leur dignité gauloise. A travers leurs aventures pleines d'humour et d'ingéniosité, les auteurs soulignent l'esprit compétitif des jeux et les différentes façons dont les gens s'efforcent de repousser leurs limites.

La bande dessinée et le film donnent vie à l'atmosphère vibrante de la Grèce antique, présentant les décors et les costumes caractéristiques de l'époque. Chaque page et chaque cadre du film regorgent de

détails rappelant la splendeur et la grandeur des Jeux Olympiques, offrant au public une plongée captivante dans cette époque fascinante.

Outre le divertissement offert par les aventures d'Astérix et Obélix, « Astérix aux Jeux Olympiques » aborde également des thèmes plus profonds, tels que la camaraderie, la loyauté et le courage. Les personnages de l'histoire montrent que, finalement, ce n'est pas tant la victoire en elle-même qui importe, mais la manière dont nous nous comportons pendant la compétition et comment nous traitons les autres.

En conclusion, « Astérix aux Jeux Olympiques » est un chef-d'œuvre artistique qui met en valeur la beauté et l'importance des jeux dans la culture et la société humaine. En combinant ingénieusement l'humour, l'action et des thèmes universels, cette œuvre reste un exemple remarquable de la façon dont les jeux ont inspiré et continuent d'inspirer des œuvres d'art fascinantes.

L'Olympiade culturelle : le lien entre la culture et le sport

Valeria Motelică, XIe C

L'Olympiade Culturelle est une programmation artistique et culturelle qui concerne plusieurs disciplines. Elle se déploie jusqu'en septembre 2024 sur tout le territoire français. Le programme englobe un large éventail d'événements et d'activités culturelles, comprenant les arts visuels, le théâtre, la danse, la musique, la littérature, le cinéma, et bien d'autres. Cette diversité reflète la diversité et la richesse de la culture humaine.

L'Olympiade Culturelle propose une programmation originale qui explore les liens entre l'art et le sport, ainsi que les valeurs communes aux deux domaines, telles que l'excellence, l'inclusion, la diversité culturelle et l'universalisme.

En plus, l'olympisme reconnaît l'importance de l'expression artistique dans la célébration de l'esprit sportif et de la compétition. Les médailles olympiques elles-mêmes sont souvent conçues par des artistes renommés, offrant ainsi une intersection entre l'art et le sport au plus haut niveau de la compétition. De plus, de nombreux athlètes eux-mêmes sont passionnés d'art et utilisent leur célébrité pour promouvoir des causes culturelles et artistiques qui leur tiennent à cœur.

Enfin, l'olympisme encourage la création d'œuvres artistiques inspirées par le sport. Des peintures et des sculptures aux films et aux pièces de théâtre, de nombreux artistes trouvent leur inspiration dans les histoires de courage, de persévérance et de détermination qui émergent des Jeux Olympiques et d'autres compétitions sportives.

Les événements culturels liés aux jeux olympiques de 2024 : Noces de crins, le spectacle équestre du cadre noir de saumur, par bartabas, à la villette ; Fair Play : du sport au cinéma, entre projections, conférences et rencontres au Forum des images ; Pentathlon des Arts : un week-end d'olympiades en famille, au Château de Versailles.

Comment choisit-on la ville hôte des Jeux ?

Bogdan Ungureanu, XIe C



Le processus de sélection de la ville hôte des Jeux Olympiques est géré par le Comité International Olympique (CIO). Voici un aperçu du processus de sélection :

- 1. La candidature initiale :** Les villes intéressées soumettent une candidature initiale au CIO, décrivant leurs motivations, leurs capacités à organiser les Jeux, leurs installations sportives, leur expérience antérieure dans l'organisation d'événements internationaux, etc.
- 2. L'évaluation technique :** Le CIO effectue une évaluation technique des candidatures pour évaluer la faisabilité et la viabilité de chaque projet. Cette étape inclut souvent des visites d'inspection sur place.
- 3. Rapports de la commission d'évaluation :** Une commission d'évaluation du CIO visite les villes candidates et émet des rapports détaillés sur chaque candidature, mettant en lumière les forces et les faiblesses de chaque projet.
- 4. Vote :** Les membres du CIO votent pour la ville hôte lors d'une session du CIO. La ville qui obtient la majorité organisera les jeux.

Avantages :

- 1. Prestige international :** Organiser les Jeux Olympiques confère une reconnaissance mondiale à la ville hôte, renforçant son statut sur la scène internationale.
- 2. Héritage sportif :** Les installations sportives construites pour les Jeux peuvent être utilisées après l'événement.

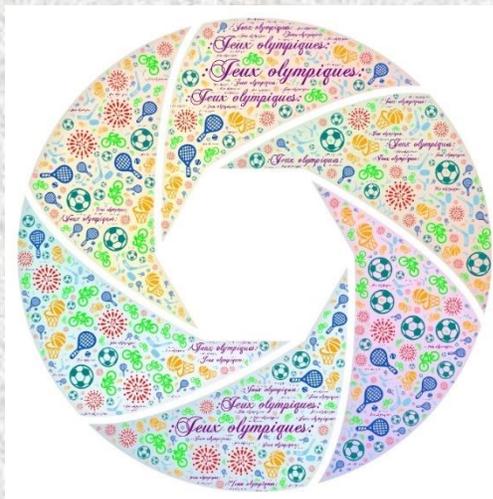
Inconvénients :

- 1. Pression sur les ressources :** Les Jeux Olympiques exigent une gestion logistique complexe, entraînant une pression importante sur les ressources humaines, financières et matérielles de la ville hôte.
- 2. Déplacement des populations locales :** La construction d'infrastructures peut parfois entraîner le déplacement de communautés locales, suscitant des préoccupations liées aux droits de l'homme et à la justice sociale.

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 et le respect de l'environnement

Adrian Nastase, XIe C

À une époque où les le changement climatique et la l'environnement deviennent de Jeux Olympiques et Paris 2024 représentent une mettre en avant l'engagement protection de la nature. Sous la plus fort - ensemble", Paris 2024 spectacle sportif exceptionnel, l'environnement.



préoccupations concernant conservation de plus en plus urgentes, les Paralympiques d'été de opportunité cruciale pour envers le respect et la devise "Plus vite, plus haut, s'engage à offrir un avec un impact minimal sur

Réduire les émissions carbone des Jeux

Paris 2024 s'est engagé à organiser les Jeux Olympiques de manière durable, en reconnaissant l'importance de la protection de l'environnement et la réduction de l'empreinte carbone. Les organisateurs ont créé, pour la première fois, une nouvelle stratégie de lutte contre l'empreinte carbone. Jusqu'à présent, la stratégie consistait en Évitement, Réduction et Compensation, mais maintenant apparaissent l'Anticipation des émissions et la Mobilisation.

Privilégier les infrastructures existantes ou temporaires

Pour l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques, Paris s'appuie sur les infrastructures existantes et temporaires en ce qui concerne les installations sportives. Un seul bassin de natation est construit pour répondre aux besoins des jeux. Certains logements pour les athlètes ou les touristes seront construits à partir de matériaux recyclés, non polluants et deviendront des quartiers résidentiels.

Choisir l'énergie renouvelable

Paris 2024 a décidé d'opter pour l'utilisation d'énergies renouvelables, telles que l'énergie éolienne ou solaire, produite en France.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques d'été de Paris 2024 représentent une opportunité unique de démontrer que le sport et le respect de la nature peuvent aller de pair. Grâce à l'approche durable et responsable adoptée dans l'organisation de l'événement, Paris 2024 promeut non seulement l'excellence sportive, mais montre également qu'il est possible de profiter d'événements de grande envergure sans affecter négativement l'environnement. C'est un exemple inspirant pour d'autres événements et communautés à travers le monde, soulignant que le respect de la nature est essentiel pour un avenir durable.

ADOLÉ-CHEFS

Les gourmands du lycée

Teodora Gîrtan, Xe B

Cette année le 13 février, avec l'occasion de Mardi Gras, les élèves de la X-e B ont eu la chance de partager une expérience unique, réalisée en équipe. Toutes les groupes ont choisi quelques plats spécifiques de différentes régions de la France pour marquer la fête. En devenant des petits chefs, ils se sont amusés et ils sont partis dans un voyage culturel et culinaire. Voici quelques gourmandises qui nous ont vraiment impressionnés et que nous avons savourées avec un grand plaisir:

Hachis parmentier

Ingrédients:

30 g du beurre
1 jaune d'oeuf
50 g de fromage râpé
300 g de purée
2 tomates
2 gousses d'ail
1 carotte
2 oignons
400 g de la viande hachée
des épices



La préparation

1. Nettoyez l'oignon, l'ail, les carottes et les pommes de terre (pour la purée)
2. Hachez les légumes
3. Mettez les pommes de terre à ébullition
4. Faites la purée
5. Mélangez la viande hachée avec l'œuf et les épices
6. Mettez le beurre avec l'oignon dans une poêle, jusqu'à ce qu'elle soit tendre, après mettez les autres légumes et la viande
7. Dans un bac mettez la viande en couche épaisse, après la purée et et au-dessus de lui le fromage râpé
8. Le repas est mis au four préchauffé 30 minutes à 180 degrés

Fondant au chocolat

Ingrédients

- 150 g du sucre
- 150 de la farine
- 12 œufs
- 600 g du chocolat
- 210 g du beurre



Préparation

1. Assez le chocolat en morceaux et faites-le fondre avec le beurre au bain-marie.
2. Battez les œufs avec le sucre, ajoutez la farine, puis le mélange chocolat-beurre.
3. Préchauffez le four. Répartissez l'appareil dans des ramequins allant au four et enfournez pendant 7 min. Les fondants sont cuits lorsque la surface commence à craqueler.

Quiche Lorraine

Ingrédients:

1. Quiche au poulet

- 1 feuille de tarte
- 250 grammes de poulet
- 1 oignon
- 1 poivron rouge
- 200 grammes de fromage fumé
- 170 grammes de télémea
- 3 oeufs
- 250 ml de crème de cuisson
- sel et poivre



2. Quiche aux épinards

- 1 feuille de tarte
- 400 grammes d'épinards
- 1 oignon
- 130 grammes de fromage à la crème
- 100 grammes de fromage râpé
- 4 œufs
- 240 millilitres de lait
- un peu de farine
- sel et poivre



Préparation quiche au poulet:

1. Hachez l'oignon et le poivron, coupez le poulet en cubes et mettez-les dans la poêle
2. Mettez votre feuille de tarte pendant 15 minutes au four le temps qu'il chauffe
3. Battez les 3 œufs dans un bol, avec du sel, du poivre et des fromages
4. Sortez la feuille de tarte du four, mettez le mélange de poulet et de légumes sur la feuille de tarte puis versez le mélange de fromage dessus
5. Mettez votre plat au four à 180 degrés Celsius pendant 40 minutes

Préparation quiche aux épinards :

1. Nous coupons l'oignon et les épinards et les mettons dans la poêle avec de l'huile d'olive
2. Nous avons préparé la crème à partir d'œufs, de lait, de fromage à la crème et d'un peu de farine
3. On a mis les feuilles de tarte dans le plateau et on a versé la crème, l'oignon et les épinards dessus
4. À la fin on a mis du fromage dessus et on a mis la plaque au four pendant 40 minutes

Ratatouille

Ingrédients:

- 1 aubergine
- 1 oignon
- 90 ml d'huile d'olive
- 3 gousses d'ail
- 2 poivrons
- 2 courgettes
- 2 tomates
- 4 branches de thym
- 10 g de basilic
- Parmesan



Préparation

1. Préparez la sauce tomate avec les épices, l'oignon, l'ail et l'huile.
2. Coupez les légumes en rondelles très fines.
3. Déposez les rondelles de légumes en alternant les couleurs dans le plateau sur la sauce.
4. Salez et poivez.
5. Enfourez pendant 40 minutes à 180°C, ensuite ajoutez le parmesan après enfourez pendant autre 10 minutes.

Tarte Tatin

Ingrédients:

Pour le caramel et les pommes confites :

- 100 g sucre
- 4 pommes Reine des Reinettes

Pour la pâte brisée:

- 150 g farine de blé
- 50 g sucre
- 125 g beurre
- 1 oeufs
- 2 cl eau
- 1 pincée fleur de sel



Préparation

1. Faites le caramel et le laissez pendant une nuit au frigo
2. Épluchez les pommes, les coupez en 4 et les tremper
3. Faites la pâte en melangeant tous les ingrédients spécifiés
4. Déposez les pommes dessous la pâte et enfourner à 180 °C pour 30 minutes



ADOLÉ- DIVERTISSEMENT

Curiosités sportives ...

Adrian Ursu, XIe C

1. Pourquoi les nageurs français ne coulent-ils jamais pendant les Jeux Olympiques ?

Parce qu'ils ont toujours un bonnet rouge!

2. Savez-vous pourquoi les athlètes français portent des maillots rayés aux Jeux Olympiques ?

Parce que les arbitres veulent s'assurer qu'ils restent dans leurs voies!

3. Pourquoi les escrimeurs français sont-ils toujours calmes pendant les compétitions ?

Parce qu'ils ont toujours la garde!

4. Quel est le sport préféré des vaches pendant les Jeux Olympiques ?

Le saut d'obstacles!

5. Pourquoi est-ce que les jeux d'eau ne sont pas populaires aux Jeux Olympiques d'hiver ?

Parce que ça les fait geler!

Saviez-vous que ... ?

- La golfeuse américaine Margaret Abbot, croyant participer à un tournoi international quelconque, gagne l'épreuve et devient la première médaillée olympique femme, sans le savoir.
- En 1904, le marathonien Fred Lorz est déclaré vainqueur de l'épreuve, jusqu'à ce qu'on s'aperçoive qu'il a effectué le parcours en voiture, se faisant déposer près de la ligne d'arrivée.
- C'est aux jeux de Londres en 1908, pour faire plaisir aux enfants de la famille royale anglaise, que le marathon part depuis la pelouse de Windsor. A partir de ce jour, la distance officielle de la course passe définitivement à 42,195 Km.

Les nouveaux sports olympiques
- imaginés par les élèves de la VIe B -

Ernest

Nicoleta Petrovici, VIe B

Ce jeu se joue dans des centres spécialement équipés lors des entraînements et en extérieur pendant le tournoi. Le sport comprend un partenaire qui peut vous aider, un chien dressé.

Dans un tour d'Ernest, il y a deux joueurs qui participent et deux chiens dressés qui s'affrontent. Dans un match, il y a cinq groupes de joueurs et de chiens.

Les équipements utilisés par les sportifs sont : le casque, les genouillères, les accoudoirs, les baskets. Les chiens sont équipés d'un gilet de protection.

Règles du jeu :

Deux joueurs accompagnés de leurs chiens sont placés sur la ligne de départ devant une piste longue de dix kilomètres qui comprend : un bassin d'eau, deux murs d'escalade, une piste de course, un parcours d'obstacles.

Les concurrents doivent relever tous les défis avec leur animal. Il s'agit d'une course entre deux concurrents dans laquelle celui qui franchit la ligne d'arrivée en premier gagne. Si le sportif n'est pas accompagné de son chien à son arrivée, il est obligé d'attendre qu'il soit pris en compte. Il n'est pas permis de transporter le chien, ni d'utiliser des récompenses pour les chiens. Les tricheries sont sanctionnées par l'élimination du joueur.

Le but du jeu est de tester la force et la vitesse des sportifs, ainsi que des chiens accompagnateurs.



Basket à chevaux

Lavinia Acasandrei, VIe B



Le basket à chevaux peut se pratiquer sur un terrain spécial ou sur l'asphalte.

C'est un jeu d'équipe. Il y a sept joueurs dans une équipe, donc quatorze joueurs au total sur le terrain.

Pour les personnes, l'équipement nécessaire est : un ballon, un panier de basket et un cheval, et pour les chevaux, l'équipement est constitué par... les humains.

Les règles de base sont : ne pas descendre du cheval et ne pas pousser les autres joueurs de leurs chevaux.

L'objectif pour gagner est de toucher deux fois le panier de basket.

Mode rapide

Dinu Ioana Andreea, VIe B

Ce sport se pratique à l'intérieur, dans un centre commercial.

C'est un sport individuel. L'équipement est constitué d'un sac assez large. Le but du jeu est de remplir le sac le plus rapidement possible avec des choses utiles et bon marché. Le joueur situé sur la première place gagne un joli bracelet.

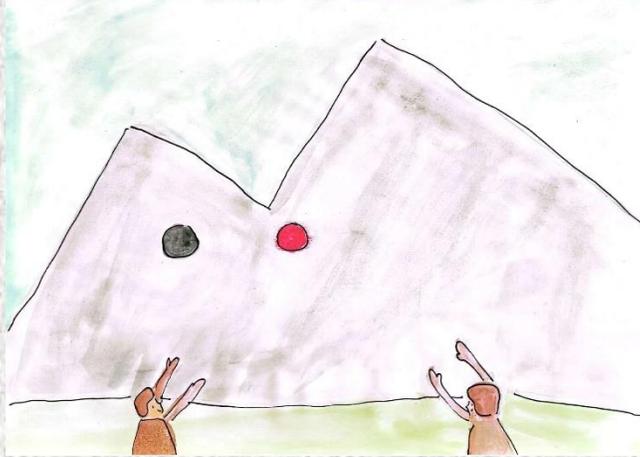


CS Scanat cu CamScanner

Pyramide

Antonia Moldovanu, VIe B

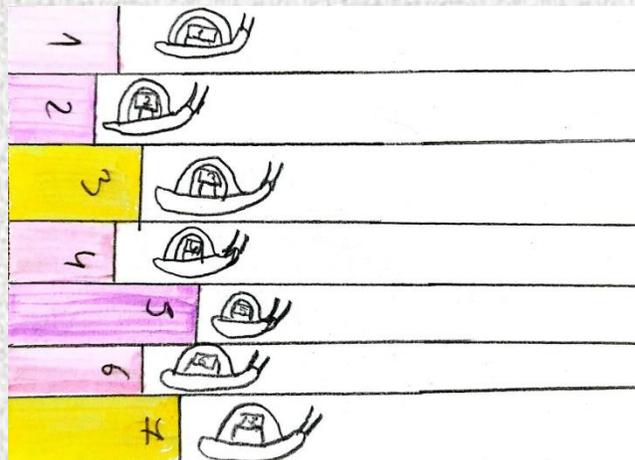
Pyramide est un jeu d'équipe. Les règles de ce jeu sont : deux équipes de trois joueurs chacune doivent lancer un ballon à travers le but de l'équipe adverse qui est un petit trou dans le mur. Les joueurs sont autorisés à se battre. Ils se déplacent sur un petit champ triangulaire. Les joueurs portent des protections pour les membres et des casques. Ce jeu se joue en montagne.



La course des escargots

Maria Lăzăroaia, VIe B

Ce sport se pratique sur des tapis roulants miniatures. C'est un jeu individuel. Dans une course peuvent concourir 10 jusqu'à 15 joueurs.



L'équipement nécessaire pour ce sport est un escargot et une étiquette sur laquelle on écrira le numéro de l'escargot, ainsi qu'un T-shirt sur lequel on appliquera l'étiquette.

Les règles du jeu sont les suivantes : l'escargot doit être âgé de 4 à 5 mois ; l'escargot qui franchit la ligne de son flanc est disqualifié ; la longueur du parcours ne doit pas dépasser 30 centimètres.

Le but du jeu est que les escargots atteignent la ligne d'arrivée le plus vite possible.

Volley-ball-basket

Anastasia Gîrtan, VIe B

Ce sport se déroule sur la plage. C'est un jeu d'équipe, qui nécessite 11 joueurs.

L'équipement comprend : un T-shirt, un short, des baskets, des genouillères et des manches.

Les règles sont très simples, les joueurs doivent garder le ballon en l'air le plus longtemps possible et, enfin, ils doivent le mettre dans le panier.

L'objectif du jeu est le travail en équipe.



Le saut dans la nature

Sânziana Cheptănariu, VIe B

Ce sport consiste à sauter de pierre en pierre près d'un lac, en pleine nature et au grand air.

Le jeu se joue en équipe. Chaque équipe peut avoir plusieurs joueurs à condition que le nombre de joueurs dans les équipes adverses soit égal.

Chaque personne a besoin d'eau, de matériel de montagne pour être en sécurité et d'une montre pour connaître l'heure.

Les règles sont les suivantes : il faut sauter sur chaque pierre sans tomber et les coéquipiers doivent s'entraider pour dépasser les obstacles. Pour former les équipes, on désigne deux capitaines qui vont choisir les membres de leur équipe, à tour de rôle.



ADOLÉ- LINGUISTES

Bonnes raisons pour apprendre le français

Le français est une langue de culture

Prof. Grațîela-Andreea Maștei

Si vous faites parties des dévotors de culture, que ce soit de la philosophie, de la littérature, des arts plastiques ou musicaux et même de la science, la connaissance de la langue française s'avère obligatoire. En effet, le français est souvent considéré comme la langue de la culture. Tout cours de français s'accompagne d'un voyage culturel dans le monde de la mode, de la gastronomie, des arts, de l'architecture et de la science.

Premièrement, le français a une longue tradition littéraire, avec des auteurs célèbres tels que Molière, Victor Hugo, Marcel Proust, Albert Camus et bien d'autres. La littérature française a influencé et continue d'influencer les écrivains du monde entier. De plus, les penseurs français tels que René Descartes, Voltaire, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir ont eu un impact majeur sur la philosophie occidentale. Le français est souvent utilisé dans la publication de travaux philosophiques et dans les discussions académiques.

La France est réputée aussi pour sa scène artistique dynamique, de la peinture à la musique, en passant par la danse et le cinéma. Des mouvements artistiques comme le romantisme, l'impressionnisme et le surréalisme ont émergé en France et ont laissé une empreinte durable sur l'art mondial.

En même temps, la France a une industrie cinématographique florissante qui a produit certains des films les plus acclamés dans le monde entier. Le Festival de Cannes est l'un des festivals de cinéma les plus prestigieux au monde, attirant l'attention sur les réalisations cinématographiques françaises et internationales.

Ce ne sont que quelques exemples qui soutiennent l'idée qu'apprendre le français offre bien plus que la simple acquisition d'une compétence linguistique. C'est une porte d'entrée vers tout un monde de découvertes culturelles.

Paroles des enfants sur l'enfance

Une journée sans mon portable

Depuis 2004 déjà, l'humanité a senti le besoin de se libérer, au moins un jour par an, du portable. Le 6 février est devenu, il y a vingt ans, „le jour sans portable”, car on s'est rendu compte que tous, sans exceptions, les adultes, les adolescents, les enfants, nous sommes devenus les esclaves de ce petit objet, qui ne cesse d'évoluer et de nous surprendre. Extrêmement utile, sans aucun doute, le portable nous fait tomber dans un piège d'où il nous est difficile d'échapper : la dépendance. On ne peut pas imaginer la vie sans notre „précieux” : on ne sait pas comment occuper le temps libre, on ne peut pas trouver le chemin, on ne peut pas faire nos courses, on ne sait plus attendre, on ne se réjouit plus d'un moment de calme total, en regardant le ciel et en discutant avec soi-même. Pour retrouver toutes ces joies, un défi „impossible” a été lancé aux adolescents de la VIIe A : vivre une journée sans écrans. Tous n'ont pas été préparés pour accepter le défi, mais il y en a eu quelques-uns qui ont tenté l'expérience. Voilà leurs témoignages :



en regardant le ciel et en discutant avec soi-même. Pour retrouver toutes ces joies, un défi „impossible” a été lancé aux adolescents de la VIIe A : vivre une journée sans écrans. Tous n'ont pas été préparés pour accepter le défi, mais il y en a eu quelques-uns qui ont tenté l'expérience. Voilà leurs témoignages :

« Une journée sans téléphone portable est une expérience rafraîchissante et libératrice. Au lieu de fixer un écran lumineux, je me suis retrouvée à profiter pleinement de chaque moment. J'ai remarqué les petits détails de mon environnement, écouté attentivement les conversations et respiré l'air frais sans interruption. Sans notifications, j'ai retrouvé la paix dans le silence et la connexion humaine authentique. Cette journée m'a rappelé l'importance de la présence dans le moment présent et m'a permis de redécouvrir la beauté simple de la vie réelle. » (*Maria Cioată, VIIe A*)

« Le portable est un objet nécessaire pour la vie parce qu'il est une modalité facile de communiquer, de jouer et de faire beaucoup d'autres choses. Une journée sans le portable peut être une aventure difficile, mais sans les objets électroniques, tu peux faire plus d'activités intéressantes et éducatives.

Pendant une journée sans mon portable, j'ai réussi à faire beaucoup d'activités que je n'ai pas l'habitude de faire autrement : cuisiner, lire, planter et jouer dans le jardin. J'ai cuisiné des pâtes, de l'omelette et des crêpes. J'ai lu mon livre préféré : « Le Petit Prince ». Enfin, j'ai planté des tomates, des pommes de terre et des courgettes. A mon avis, le jour a été très productif. Je dois faire cette chose tous les jours, mais c'était difficile de ne pas utiliser mon précieux, le portable. » (*Tudor Dârțu, VIIe A*)

« Une journée sans téléphone portable a été une expérience à la fois défiante et libératrice. Au début, j'ai ressenti une sorte de nervosité, presque comme si j'avais perdu une partie de moi-

même. L'idée de ne pas avoir accès instantanément à toutes les informations, aux messages et aux réseaux sociaux habituels m'a semblé étrange et un peu effrayante.

Cependant, au fur et à mesure que la journée avançait, j'ai commencé à remarquer des changements subtils, mais significatifs dans ma façon de penser et d'interagir avec le monde qui m'entoure. Sans l'attrait constant de l'écran lumineux de mon téléphone, j'ai été plus attentive à tout ce qui se passait autour de moi. J'ai remarqué les petits détails qui m'entouraient, les nuances du ciel, les sourires des passants et les bruits de la ville. » (*Diana Iriciuc, VIIe A*)

« Ce matin-là, j'ai décidé de relever un nouveau défi – une journée sans téléphone. Au début, j'étais pleine d'enthousiasme, mais au fil des heures, j'ai ressenti une absence profonde. Mon téléphone était une partie si importante de ma routine quotidienne que, sans lui, j'ai senti qu'il manquait quelque chose d'essentiel. J'ai essayé de m'occuper avec d'autres activités, comme la lecture d'un livre, des promenades dans la nature et de la méditation pour apaiser mon esprit. Après environ 12 heures, l'envie de le vérifier est devenue écrasante et j'ai cédé. Revenir à une utilisation normale du téléphone était un peu comme un retour à la normalité, mais l'expérience m'a ouvert les yeux. J'ai réalisé à quel point je dépends de la technologie et combien il est important de trouver un équilibre entre être connecté et vivre dans le présent. C'était un défi intéressant et cela m'a fait apprécier davantage les moments simples et authentiques. » (*Sofia Oiță, VIIe A*)

« Le défi de passer une journée sans téléphone m'a semblé intéressant, mais je n'ai pas réussi à le faire. Je n'ai résisté que 5 heures sans utiliser mon portable. Au début, j'ai trouvé une activité plaisante, faire du vélo, mais ensuite j'ai eu besoin de mon téléphone pour le GPS. Je n'ai pas eu une expérience très agréable sans mon téléphone. » (*Rareș Onuțu, VIIe A*)

« Aujourd'hui, j'ai été sans mon téléphone. Je suis allée à l'école et, pendant les récréations, j'ai parlé avec mon amie, Ana, sur le volume 8 de notre livre préféré, « Wings of Fire », écrit par Sutherland. J'ai fait mes devoirs à la maison et j'ai fini de lire le tome 8. Demain je commencerai le tome 9. J'aime tellement le livre que mon téléphone ne m'a pas manqué du tout. Un livre intéressant peut remplacer avec succès les jeux au téléphone ou les discussions en groupe d'amis.

Enfin, même si une journée sans téléphone peut paraître un peu effrayant, cela devient en fait une pause bienvenue dans l'agitation numérique. C'est l'occasion de renouer avec nous-mêmes, avec ceux qui nous entourent et avec le monde réel qui nous entoure. C'est une expérience qui nous rappelle que parfois les moments les plus précieux sont les plus simples, ceux vécus au présent, sans écrans, ni notifications. » (*Lorena Spiru-Cernat, VIIe A*)

« Une journée sans téléphone portable ? C'était inenvisageable pour moi. Mais j'ai essayé et j'ai réussi. Sans mon portable, je me suis sentie plus libre et plus ouverte vers les autres. J'ai joué avec ma petite sœur, Codruta, j'ai passé du temps dans le parc avec mes amis et j'ai beaucoup parlé avec mes parents. En plus, je me suis divertie avec ma sœur aînée. Le temps a passé très vite. » (*Ana-Maria Năstase, VIIe A*)



Micro-trottoir

Stefan Ceică, Anastasia Altan, XI C

Cette fois-ci, la question que nous avons posée à nos collègues a été:

„Si vous aviez la possibilité de déménager dans un autre pays, quel pays choisiriez-vous et pourquoi?”

Voici les réponses que nous avons reçues de nos collègues:



Si j'avais la possibilité de vivre dans un autre pays, je choisirais l'Italie car c'est un pays chargé d'histoire et de monuments importants. La culture italienne est l'une de mes passions, et si j'y vivais, j'aurais l'occasion d'explorer en détail l'histoire de ce pays et de voir le mode de vie de ces gens.

(Șerban Maria Medeea, Ve B)



Si je choisissais un autre pays, j'opterais probablement pour le Canada, principalement pour la qualité de vie et la diversité culturelle. C'est aussi un pays ouvert aux nouvelles tendances et qui accepte tous les types de personnes. La nature et les beaux paysages du Canada m'attirent également, ce qui est une autre raison pour laquelle je déménagerais là-bas.

(Varteniuc Victor Theodor, VIe B)



Je crois que l'environnement dans lequel nous vivons et les gens autour de nous influencent notre humeur et la façon dont nous sommes, c'est pourquoi l'endroit où nous choisissons de vivre est important. Je choisirais de habiter en France, plus précisément sur la Côte d'Azur. J'ai eu l'occasion de travailler dans cette région et je pense que ce serait un bon endroit pour moi. Les habitants sont bienveillants, ils vous accueillent et vous proposent des explications si besoin. Les autorités sont toujours présentes et assurent l'ordre public, étant une ville très calme. Aussi, la propreté est partout, et les employeurs s'assurent que les plantes sont traitées correctement. La circulation n'est pas difficile car il y a des parkings souterrains et des bunkers, et les conducteurs sont responsables et garent les voitures dans les endroits spécialement aménagés. Les transports en commun sont très bien établis, les bus et les trams respectant l'horaire, sans retards importants. Les paysages sont magnifiques, avec une variété de reliefs, l'eau et les montagnes ayant un grand contraste. En conclusion, je crois que France est le pays qui coïncide avec mes souhaits.

(Năstase Ana-Maria, VIIe A)



Si je devais déménager dans un autre pays, je choisirais le Canada. J'apprécie la diversité culturelle de ce pays, mais le système de santé et d'éducation le plus important est très bien développé, ce qui est un avantage pour les habitants du pays car ils ont la possibilité d'avoir des services de qualité à proximité. Le paysage et le climat du pays correspondent à mon style de vie, la nature étant bien conservée. Le Canada a la réputation d'être un pays stable et tolérant, un pays idéal pour vivre.

(Stan Sebastian Gabriel, VIIIe A)



Je pense que je choisirais l'Espagne parce qu'elle a une culture très riche et une histoire fascinante. L'Espagne a une économie très prospère, offrant une grande diversité d'emplois. Dans les grandes villes espagnoles, il existe des facultés renommées, auxquelles viennent de nombreux étudiants. La gastronomie est fantastique, les plats espagnols sont très savoureux et épicés, ce plat est à mon goût, j'aime aussi l'espagnol et je pense que c'est l'une des plus belles langues du monde. Les îles et les belles régions m'attirent encore plus dans ce pays, et si je choisis une région en Espagne où vivre, ce serait clair une région avec une ouverture de la mer.

(Burghilea Maria, IXe C)



J'aimerais vivre au Royaume-Uni, plus précisément dans la région de l'Écosse. C'est un pays magnifique avec des paysages enchanteurs et des nombreuses attractions bien connues comme la ville d'Édimbourg ou le Lac Loch Ness. L'Écosse possède certaines des meilleures facultés du monde qui offre de multiples possibilités pour les jeunes étudiants qui veulent y apprendre. En outre, l'économie maintient une stabilité des emplois, ce qui est crucial à prendre en considération. Les gens sont gentils et aimables. La culture est riche, le folklore d'Écosse est très intéressant et fascinant.

(Răileanu Theodora Andreea, Xe E)



Si j'avais la chance de déménager dans un autre pays, je choisirais la Finlande. Tout d'abord, la Finlande est célèbre pour ses paysages naturels spectaculaires, qui comprennent de vastes forêts, des lacs clairs, des archipels et des collines boisées. En tant que l'un des pays les moins peuplés d'Europe, il existe de nombreux espaces naturels parfaits pour l'exploration et la détente. Le système éducatif finlandais est très bien pensé, étant considéré comme un modèle à suivre. Les Finlandais sont connus pour leur hospitalité et leur approche détendue de la vie. La Finlande est également reconnue comme l'un des pays les plus heureux au monde, ce qui témoigne du haut niveau de bien-être de ses habitants. La Finlande a une cuisine délicieuse qui comprend des plats traditionnels tels que le saumon sauvage, le renne et les champignons forestiers.

(Popescu Ana-Maria, XIe B)



L'Allemagne est mon choix en raison de sa forte croissance économique et de ses excellentes facultés qui attirent à la fois les habitants du pays et les jeunes venant d'autres pays. Les emplois et les salaires sont très intéressants. Les villes sont très bien gérées par l'État, étant propres et calmes. L'Allemagne a aussi une vaste architecture qui attire mon attention et que j'aimerais voir tous les jours.

(Iftimi Daria, XIIe C)

Après avoir analysé les réponses, nous observons que la plupart des étudiants choisissent de rester en Europe ou de traverser l'océan en Amérique du Nord. Les principales raisons pour lesquelles ils ont choisi leur pays étaient l'économie du pays et les paysages qu'il offre. Il n'y a eu aucune mention de pays d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique du Sud par aucun des étudiants. Les inconvénients seraient probablement la sécurité des pays sur les continents mentionnés, mais aussi la langue et le style de vie très différents.

A vous de réfléchir et de donner votre propre réponse à notre question !

On vous attend dans le prochain numéro avec une autre SUPER-QUESTION !

Félicitations!

Comme toujours, nous tenons à féliciter les élèves qui ont réussi, cette année aussi, à obtenir de beaux résultats aux concours et activités en langue française:

1. **Ana-Maria Năstase, VIIe A – IIIe prix aux Olympiades de français, étape départementale** – coordinateur, prof. GrațIELA Maștei
2. **Maria-Ștefania Marciuc, VIIe A – IIIe prix aux Olympiades de français, étape départementale** – coordinateur, prof. GrațIELA Maștei
3. **Iustina Manole, VIIe A – Mention aux Olympiades de français, étape départementale** – coordinateur, prof. GrațIELA Maștei
4. **Maria Clapon, IXe B - Mention aux Olympiades de français, étape départementale** – coordinateur, prof. GrațIELA Maștei
5. **Maria Lăzăroaia, Antonia Moldovanu, Nicoleta Petrovici, Maria Lorena Toma, VIIe B - Prix spécial au concours « A la une »** - coordinateur, prof. GrațIELA Maștei
6. **Rianna Rusu, XIe D et Andreea Mardare, XIe B – Ier prix au Festival de musique francophone « La francophonie en chanson », organisé par l'OIF**, coordinateurs, prof. Irina Popel et prof. Raluca Chiru



ISSN 2065-6890